



utt

UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE
TROYES

*Tanguy BORNET - Julien BLANRUE - Chloë JAOUEN -
Quentin GUILLEUX*

L'OPÉRATION CHAMMAL

EN QUOI L'OPÉRATION CHAMMAL
REPRÉSENTE-T-ELLE UN TOURNANT AU SEIN DE
LA STRATÉGIE DIPLOMATICO MILITAIRE
FRANÇAISE AU MOYEN ORIENT ?

**HT07 GÉOPOLITIQUE DU
MONDE COMTEMPORAIN**

Professeur : Romain PETIT

Remerciements

Nous tenons à remercier, Monsieur Romain PETIT, chargé d'enseignement en géopolitique du monde contemporain, HT07, pour être présent, à notre écoute et nous avoir guidé tout au long de ce projet notamment par ses nombreux retours critiques. Ces derniers ont permis d'alimenter notre projet.

Nous profitons aussi pour adresser nos remerciements, à Monsieur X, officier d'active au sein des armées françaises. Son témoignage de l'expérience vécue durant l'opération Chammal a permis au groupe de mettre en perspective notre réflexion sur la stratégie française au Moyen-Orient.

Les membres du groupe expriment leurs profonds remerciements auprès de Monsieur Romain PETIT, pour nous avoir offert les rondages de l'opération Chammal. Dorénavant, les insignes trônent fièrement, en alternance, dans nos appartements dans des endroits stratégiques.

Table des matières

Remerciements	2
Introduction	4
I) Une présence stratégique française historique au Moyen-Orient	8
A) Une tradition ancienne	8
B) L'influence française au Proche-Orient : la période Sykes Picot.....	9
II) La continuité de l'influence française	14
A) La perturbation de l'influence stratégique française au Moyen-Orient	14
B) La volonté du Général De Gaulle d'être un acteur majeur : la puissance stratégique française.....	17
C) L'adaptation stratégique des moyens organisationnels des forces françaises	20
III) L'isolement progressif des forces françaises au Moyen-Orient : le changement de vision stratégique	27
A) Le rappel tragique de l'existence de l'hybridité : les attentats du 11 septembre 2001	27
B) La transformation stratégique de l'ère des Livres Blancs de la Défense et de la Sécurité Nationale.....	29
C) Le conflit Irako-Syrien : la guerre contre Daesh.....	33
IV) L'isolement progressif des forces françaises au Moyen-Orient : le changement de vision stratégique	37
A) Le retour silencieux de Daech dans une zone perturbée	37
B) L'adaptation de l'armée française aux nouveaux conflits	38
Conclusion	41
Bibliographie.....	44
Annexes.....	50
Annexe 1 : Le contexte du Moyen-Orient environnant de l'opération Chammal	51
Annexe 2 : La description de l'opération Chammal	53
Annexe 3 : Questionnaire de l'interview	57
Annexe 4 : Islam : les différents mouvements.....	58

Introduction

Le 14 avril 2021, le Président des États-Unis (POTUS : President Of The United States) a déclaré dans une conférence officielle, « *I am now the fourth American president to preside over an American troop presence in Afghanistan. I will not pass this responsibility to a fifth* »¹ (BIDEN 2021). Dans cette longue allocution, Joe BIDEN annonce le retrait des troupes américaines à partir du 1er mai 2021. Les forces otaniennes quitteront également le théâtre afghan avant « *le 20ème anniversaire des attentats odieux du 11 septembre* ». Cette annonce est déterminante dans la compréhension des enjeux géopolitiques au Moyen-Orient. Dans sa continuité, le Président précise les raisons du retrait, il rappelle « *que notre présence [des forces américaines et de l'OTAN] en Afghanistan doit être centrée sur la raison pour laquelle nous y sommes allés en premier lieu : s'assurer que l'Afghanistan ne serve pas de base pour attaquer à nouveau notre pays. C'est ce que nous avons fait. Nous avons rempli cet objectif* »² (FRANCE 24 2021).



Le président des États-Unis (Joe BIDEN) lors de la conférence du 14 avril 2021³.

À la lecture, de ces propos, nous pouvons nous interroger sur les questions stratégiques et faire l'analogie avec l'opération extérieure menée par les armées françaises : l'opération Chammal. La France a toujours été présente au Moyen-Orient. Dans son histoire (depuis 797 à nos jours), elle a pu utiliser différentes stratégies : militaires et diplomatiques. Il est utile de s'interroger, si cette OPEX (opération extérieure) représente un tournant stratégique.

¹ « I am now the fourth American president to preside over an American troop presence in Afghanistan. I will not pass this responsibility to a fifth. », President BIDEN, 14 avril 2021, https://twitter.com/POTUS/status/1382414553305255936?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1382414553305255936%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.france24.com%2Ffr%2FamC3A9riques%2F20210414-en-direct-joe-biden-annonce-le-retrait-des-troupes-amC3A9ricaines-d-afghanistan

² « Afghanistan : Joe Biden met fin à "la plus longue guerre de l'Amérique" », France 24, 15 avril 2021, <https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20210414-en-direct-joe-biden-annonce-le-retrait-des-troupes-am%C3%A9ricaines-d-afghanistan>

³ BIDEN J. s'exprime depuis la Maison Blanche sur le retrait américain d'Afghanistan, le 14 avril 2021. AP – HARNIK A.

Le sujet de la stratégie est toujours complexe. Ce terme est issu du grec signifiant « *l'art de conduire des armées* »⁴ (BLIN et CHALIAND 2016). Traditionnellement, la stratégie est définie comme « *l'art d'employer les forces militaires pour atteindre les résultats fixés par la politique* »⁵ (BEAUFRE 2012). Si cette définition classique fait consensus, cette notion évolue avec sa société : en fonction des ruptures technologiques (nucléaires, drones, ...) et de l'approche d'une société sur la guerre. Néanmoins, malgré l'apport de nombreux théoriciens, des controverses persistent. L'une des questions majeures réside sur le fait de savoir si la stratégie doit être considérée comme une science ou un art. L'enjeu déterminant pour la France est de tendre à une stratégie globale⁶ (LIDDELL HART 2015), c'est-à-dire d'exploiter toutes les ressources de la Nation pour réaliser l'objectif politique de la guerre. Il appert que de nombreuses disciplines ont emprunté cette sémantique militaire pour évoquer la stratégie (économie, management, ...). De manière générale, la stratégie est donc la traduction de la volonté politique en actions concrètes au service de l'intérêt d'une entité.

La diplomatie est une composante de la politique. Cette pratique fait partie intégrante du droit international public puisqu'elle incarne les relations entre États. En effet, la diplomatie a pour objectif de représenter les intérêts d'un gouvernement en dehors de son territoire. Ainsi, la diplomatie peut permettre de participer à des négociations entre États ou bien administrer des affaires internationales. Pour ce faire, elle s'appuie sur des diplomates ainsi que des ambassadeurs. Il ne faut surtout pas négliger l'impact de la diplomatie, puisqu'effectivement la France possède une force de frappe majeure en détenant le troisième réseau mondial⁷ (MINISTERE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ETRANGERES 2021).

Les forces françaises font partie de la coalition internationale de l'Opération Inherent Resolve (OIR) en charge de combattre le terrorisme en Irak et en Syrie⁸ (U.S. DEPARTMENT OF DEFENSE s. d.) (voir annexe n°1). La France intervient sous l'égide de la résolution n°2170, adoptée le 15 août 2014, du Conseil de sécurité des Nations unies. Cette résolution précise que « *le terrorisme ne peut être vaincu qu'à la faveur d'une démarche suivie et globale, fondée sur la participation et la collaboration actives de l'ensemble des États et organismes internationaux et régionaux, pour contrer, affaiblir, isoler et neutraliser la menace terroriste* »⁹ (CONSEIL DE SECURITE DES NATIONS UNIES 2014). Cette coalition internationale s'inscrit dans une planification stratégique précise décomposée en quatre phases. La première phase a consisté à dégrader et stopper la progression de l'ennemi Daech (Daesh en écriture arabe). Depuis la fin 2015, la deuxième phase a pour but de contre-attaquer, pour libérer les territoires et les personnes sous l'otage du groupe islamique. La troisième phase est déterminante puisqu'il s'agit de provoquer la défaite de l'adversaire. Les forces réalisent des frappes et batailles décisives afin de libérer les deux capitales Raqqa et Mossoul (autoproclamé par Daech). De plus, les Task Force doivent éliminer les moyens physiques et de la volonté psychologique de l'ennemi. Enfin, la quatrième phase consiste à soutenir la stabilisation et la reconstruction. Pour déterminer le succès de cette phase, il est indispensable de garantir sa réussite, car comme l'indique (20 janvier 2016) le Général Pierre de VILLIERS (CEMA à l'époque) « *gagner la guerre ne suffit pas à gagner la paix* »¹⁰ (MARILL et CHAPELEAU

⁴ BLIN A., CHALIAND G., « Dictionnaire de stratégie », Tempus, 2016, 859.

⁵ BEAUFRE André, « Introduction à la stratégie », Paris : Fayard, 2012, 32-54.

⁶ LIDDELL HART Basil, « Stratégie », Paris : Tempus Perrin, 2015, 557-568.

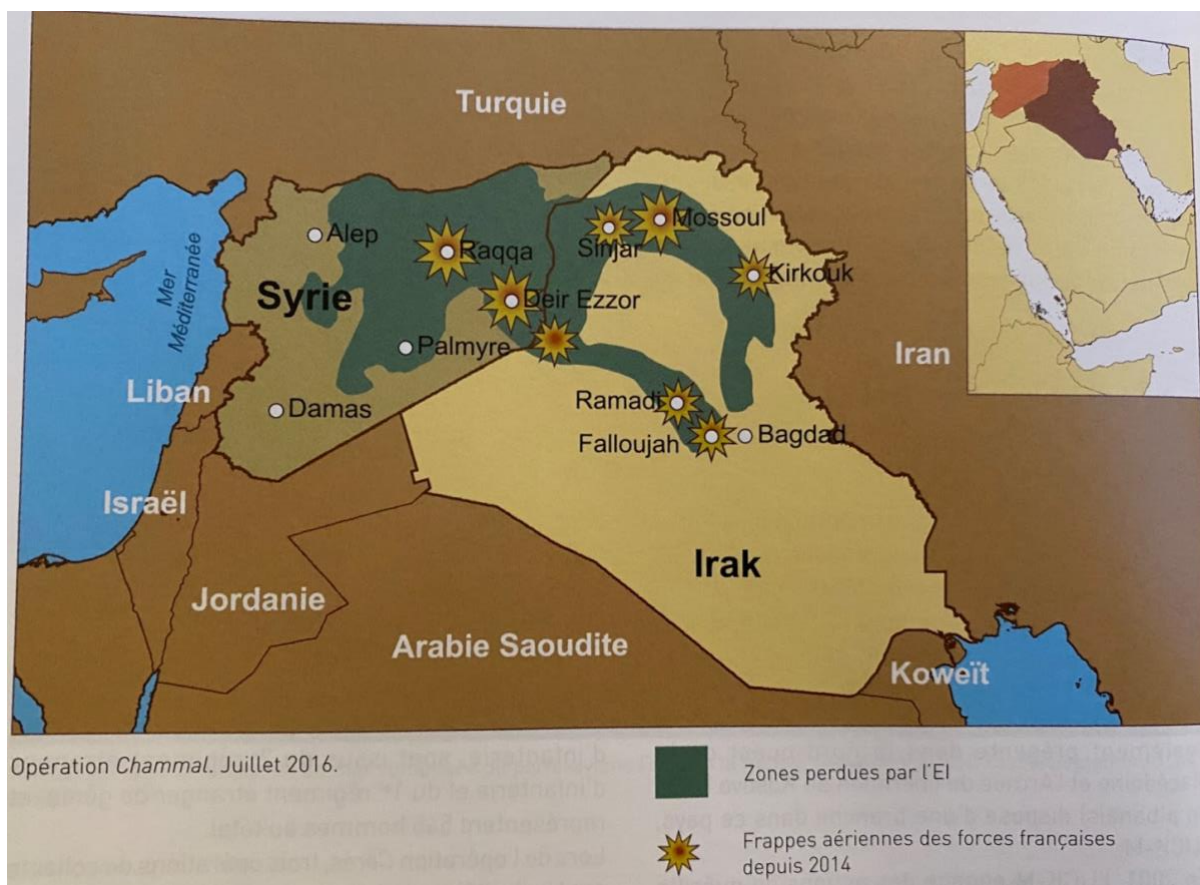
⁷ MINISTERE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ETRANGERES, « Missions et organisation », Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 2021. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/le-ministere-et-son-reseau/missions-organisation/>

⁸ « About CJTF-OIR » U.S. Department of Defense, <https://www.inherentresolve.mil/About-CJTF-OIR/>

⁹ CONSEIL DE SECURITE DES NATIONS UNIES, « Résolution 2195-2014 », Nations Unies, 19 décembre 2014. <https://www.un.org/securitycouncil/fr/content/resolutions-adopted-security-council-2014>

¹⁰ MARILL J-M., CHAPELEAU P., « Dictionnaire des opérations extérieures de l'armée française : De 1963 à nos jours », Paris : Nouveau Monde, 84.

2018) . Au-delà de la communication officielle (dossier de presse), il est nécessaire de se questionner sur les enjeux stratégiques français que représente une telle opération actuellement.



Carte de la présence de Daesh dans le cadre de l'opération Chammal en juillet 2016¹¹.

À l'ère des conflits asymétriques et des guerres hybrides, les opérations extérieures menées par les armées françaises doivent être analysées comme des clés de lecture globale. Le Moyen-Orient a de tout temps fait l'objet de nombreux conflits. Néanmoins, la nature des conflits est spécifique. Dans notre époque contemporaine, la guerre contre les organisations de combattants de l'Islam constitue la source majeure de conflit. En plus de vouloir assurer la sécurité internationale, ce type d'opération dont la vocation est de combattre l'ennemi sur ces terres, assure également la sécurité sur le territoire national. Du 11 septembre 2001¹² (FRANCE INFO 2020) (New-York - États-Unis) au 23 avril 2021¹³ (AYAD 2021) (Rambouillet - France), les attaques terroristes perpétrées sur les territoires des pays luttant contre les groupes islamistes, varient en fonction de nombreuses variables (actualités de la guerre, contextes géopolitiques, ...). Nous comprenons clairement, via la complexité systémique, l'intérêt d'étudier la stratégie sous l'angle de l'opération Chammal pour mieux cerner les enjeux de l'islamisme s'exprimant par le terrorisme. Ainsi, la compréhension des conflits extérieurs permet de contribuer considérablement à la sécurité intérieure (continuum de sécurité).

¹¹ N°10, Ibid., 80.

¹² « États-Unis : le pays meurtri à jamais par le 11 septembre 2001 », France Info, 11 septembre 2020, https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/etats-unis-le-pays-meurtri-a-jamais-par-le-11-septembre-2001_4102697.html

¹³ AYAD Christophe, « Attentat de Rambouillet : des terroristes isolés, sans affiliation et indétectables », Le Monde, 26 avril 2021.



Attentat du 11 septembre 2001 du World Trade Center¹⁴ (S. Co. et AFP 2019).

Dans notre développement, nous nous intéresserons à la problématique suivante : **en quoi l'opération Chammal représente-t-elle un tournant au sein de la stratégie diplomatico-militaire française au Moyen-Orient ?**

L'opération Chammal s'inscrit inévitablement dans une stratégie géostratégique de la France au Moyen-Orient. Nous suivrons chronologiquement les faits pour répondre à notre problématique. Tout d'abord, la France a une présence historique au Moyen-Orient (I). L'État français a toujours eu la volonté d'avoir une continuité pour apporter son influence (II). Mais, les forces françaises se retrouvent progressivement isolées au Moyen-Orient. Ce constat va naturellement impulser un changement de vision stratégique de la France au Moyen-Orient (III). Enfin, il est intéressant de supputer, à travers de la prospection stratégique, sur comment va s'adapter la stratégie française au Moyen-Orient, pour faire face aux enjeux sécuritaires de demain (IV).

¹⁴ S. CO et AFP, « 11 Septembre : des années après le drame, l'ombre du cancer plane sur New York », Le Parisien, 9 septembre 2019, <https://www.leparisien.fr/international/11-septembre-des-annees-apres-le-drame-l-ombre-du-cancer-plane-sur-new-york-09-09-2019-8148414.php>

I) Une présence stratégique française historique au Moyen-Orient

La présence stratégique française au Moyen-Orient résulte d'une tradition historique ancienne (A). De plus, la France va saisir l'occasion des accords de Sykes Picot pour construire un Proche-Orient à la française (B).

A) Une tradition ancienne

Les relations qui lient la France au Moyen-Orient sont assez divergentes. En effet, la France tant par sa puissance militaire, que par son rayonnement diplomatique a pu entretenir de très bonnes relations avec le Moyen Orient. Cependant, ces échanges n'ont pas toujours été très présents. Des conflits et des prises de position vont parfois mener à des désaccords conduisant à des représailles.

Pour comprendre l'ensemble de ce processus qui n'est pas linéaire, nous allons nous appuyer sur le travail du chercheur Olivier HANNE à l'université d'Aix-Marseille¹⁵ (HANNE 2018). Il vient retracer certaines dates historiques qui sont fondamentales pour comprendre cette tradition que l'on peut qualifier d'ancienne dans cette zone géographique qui est le Moyen-Orient.

CHARLEMAGNE va envoyer, en 797 après Jésus-Christ, un ambassadeur prénommé Isaac pour échanger avec le Calife de Bagdad. L'ambassadeur va revenir après un long voyage de 5 ans, en 802. Il s'agira d'un voyage qui aura été bénéfique pour la France mais également pour le Moyen-Orient puisqu'il reviendra avec de nombreux cadeaux dont un très important. En effet, il s'agit d'un éléphant blanc d'Asie, qui vient traduire une grande confiance car il représente une origine divine. Il est possédé par l'ensemble des rois et des princes¹⁶.

À travers le XIII^{ème} siècle, ont lieu les croisades de Barons. Le terme de croisade prend tout son sens, car il représente des expéditions que l'on peut qualifier de militaire entre le XI^{ème} et le XIII^{ème} siècle, dirigées par les chrétiens en vue de protéger les lieux saints. Cette croisade des Barons a débuté en 1239 et va perdurer jusqu'en 1241. Elle va avoir pour objectif de protéger la ville de Jérusalem qui aurait pu faire l'objet d'attaques de la part de l'armée musulmane. Cette croisade est à l'origine du pape GRÉGOIRE IX. Cependant, c'est le comte de Champagne qui va diriger les opérations. Il est performant dans le domaine militaire, mais beaucoup moins au niveau diplomatique¹⁷.

Par ailleurs, le terme de croisade n'est plus utilisé du côté occidental, or, il est perçu tel quel par le Moyen-Orient.

Ensuite, les relations entre la France et le Moyen-Orient sont impactées par les capitulations au XVI^{ème} siècle. Elles seront signées entre FRANÇOIS I^{er} et le Sultan. Elles auront un grand impact puisqu'en effet, elles vont manifestement faciliter leurs relations diplomatiques. L'apport de ces capitulations est essentiel puisqu'il favorise des avantages commerciaux. En plus de ces avantages qui vont être instaurés, la volonté est également de protéger les lieux saints au Moyen-Orient. C'est la France qui va avoir ce rôle, il va être fondamental pour maintenir ses relations et développer sa diplomatie le plus possible¹⁸.

¹⁵ HANNE Olivier, « La France au Moyen-Orient », 2018, 2.

¹⁶ N°15, Ibid

¹⁷ N°15, Ibid

¹⁸ N°15, Ibid

Ces relations diplomatiques vont se perpétuer avec l'expédition en Égypte. La France va montrer son intérêt pour cette zone géographique, face à une influence britannique qui demeure grande. Il s'agit donc d'une opération menée par NAPOLÉON Bonaparte entre 1798 et 1801. Les principaux enjeux de cette expédition sont, commerciaux notamment avec la route des Indes, politiques. La Grande-Bretagne n'est plus considérée comme un allié à cette époque, vis-à-vis du fait de la Révolution en France¹⁹.

Les accords de Sykes-Picot (franco- britannique) de 1916 vont régir et partager la région du Proche-Orient.

B) L'influence française au Proche-Orient : la période Sykes Picot

Dès le début de la Première Guerre mondiale, les grandes puissances occidentales dont la France vont rapidement prendre conscience des opportunités qui s'offrent à elles au Proche-Orient.

Depuis le XVI^{ème} siècle et les conquêtes de SELIM I^{er}, le Levant subit une domination Ottomane. Si au départ, le nationalisme ottoman prospère dans la majorité de la région, le développement de l'instruction au XIX^{ème} siècle va conduire à l'émergence de plusieurs intellectuels militant en faveur d'une « *identité arabe* ». Avec le temps, l'Empire Ottoman va être perçu comme un envahisseur générant par la même occasion une montée du sentiment d'appartenance à une nation particulière²⁰ (LAURENS 2003).

En 1914, la Première Guerre mondiale éclate, confrontant les alliés (composés entre autres des grandes puissances européennes dont la France et la Grande Bretagne) aux « *empires centraux* » (dont l'Allemagne et Autriche-Hongrie). Lassée de l'influence européenne au Levant, l'Empire Ottoman prend part au conflit en soutenant l'Allemagne²¹ (SAUX 2019).

L'entrée de l'Empire dans le conflit va s'avérer être une véritable opportunité pour les nations européennes. Henry McMAHON, Haut-commissaire britannique du protectorat en Égypte va s'en saisir et élaborer une stratégie tendant à affaiblir Istanbul. Rapidement, il entre en contact avec Hussein ben ALI, « *chérif de la Mecque* » afin de le persuader de lancer une révolte des pays arabes contre l'Empire Ottoman.

Cette proposition a en réalité deux objectifs pour les européens : affaiblir l'Empire en profitant des divisions qui existent au sein des pays arabes et développer l'influence européenne sur la région (voire en prendre le contrôle).

HUSSEIN accepte mais en posant toutefois une condition : en contrepartie, les occidentaux s'engagent, à apporter leur aide, à la construction d'un État arabe ou, à une confédération d'États, indépendante vis-à-vis des « *Turcs* ».

Les Anglais ne tarderont pas à évoquer le sujet avec leurs alliés : dès 1915, des négociations secrètes entre la France et la Grande Bretagne, plus connues sous le nom de Sykes-Picot, voient le jour.

¹⁹ N°15, Ibid, 8.

²⁰ LAURENS Henry, « Comment l'Empire ottoman fut dépecé », Monde-diplomatique.fr, avril 2003, <https://www.monde-diplomatique.fr/2003/04/LAURENS/10102>

²¹ SAUX Volker, « Chute de l'Empire ottoman : l'Allemagne, cet allié fatal », Geo.fr, 05 mai 2019, <https://www.geo.fr/histoire/chute-de-lempire-ottoman-lallemagne-cet-allie-fatal-194457>

L'enjeu est, ici, d'aborder un éventuel partage des terres, en cas de chute de l'Empire Ottoman. Le lieutenant-colonel SYKES, pour la Grande Bretagne et le diplomate PICOT pour la France entament les négociations afin d'assouvir les volontés de chacune des deux nations.

En 1916, un accord est signé via les accords de Cambon Grey : la Grande Bretagne prend le contrôle de la Mésopotamie (Irak, Transjordanie, ...) et la France le Mont-Liban, la côte Syrienne et la Cilicie.



Carte originale des accords de Sykes-Picot²² (LARCHER 2016).

Si les enjeux qui découlent de cette séparation sont surtout économiques pour les Anglais (volonté de contrôler la route des indes et d'accéder aux ressources énergétiques), la France se distingue par sa volonté tout autre.

En effet, l'accès au pétrole ne semble pas être au cœur des préoccupations. Paris semble avoir pour objectif premier de rayonner culturellement et de créer notamment une Syrie francophone.

²² LARCHER Laurent, « Il y a 100 ans, la ligne Sykes-Picot redessina le Moyen-Orient », La Croix, 16 mai 2016, <https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/Il-100-ligne-Sykes-Picot-redessina-Moyen-Orient-2016-05-16-1200760491>.

Dès 1917, les États-Unis rejoignent les alliés en encourageant la fin du conflit. En 1918, l'armistice est signé. Sous l'impulsion des États-Unis de WILSON, la Société Des Nations (SDN) est créée dans le but de maintenir la paix dans le monde et favoriser la coopération entre États.

La conférence de San Remo est organisée en 1920 afin de fixer le sort de l'Empire Ottoman. Sans grande surprise, la Grande Bretagne et la France se partagent comme convenu et à quelques exceptions près, les territoires au Proche-Orient sous la forme de mandats.

Si officiellement la conférence a pour but de permettre une transition démocratique des États arabes, en réalité la vision colonialiste prime.

À partir de 1920, la SDN entérine les mandats par le biais du traité de Sèvres : Londres contrôlera la Palestine, la Transjordanie et la Mésopotamie tandis que Paris s'occupera du Liban et de la Syrie²³ (CONRAD 2002).

Pensant s'être débarrassés de toute ingérence étrangère et notamment celle des Turcs, les nationalistes arabes vont s'opposer vigoureusement à la mainmise des Occidentaux.

Les pays arabes, qui s'étaient vu promis une indépendance, se voient à nouveau régis par une puissance étrangère. Le 7 mars 1920, le congrès national syrien vote l'indépendance de la Syrie, à contre-courant du mandat français pourtant bientôt en vigueur.

De nombreux affrontements éclatent notamment entre l'Armée française du Levant et les forces du Royaume arabe de Syrie. Les français réussissent toutefois à s'imposer militairement en usant de leur « *hardpower* » avec la bataille de Khan Mayssaloun.

Après avoir éliminé les principales sources de résistance, le mandat débute et de nombreuses mesures sont prises par l'État français.

Une réorganisation du territoire est lancée, prenant en compte les coutumes et peuples locaux. En 1920, sont ainsi créés le Grand Liban, l'État d'Alep, l'État de Damas (fusionnés en 1922 avec la création d'une Fédération Syrienne) ainsi que deux États autonomes : les alaouites et les druzes²⁴ (DIGNAT 2021).

La France investit massivement en Syrie et au Grand Liban²⁵ (DAKHILI 2010). Sa stratégie se découpe en plusieurs parties.

Dans un premier temps, l'objectif est de reconstruire les dégâts occasionnés par la guerre mais également de repenser et moderniser les infrastructures, les habitations et le système de santé. L'économie est donc au cœur des préoccupations.

²³ CONRAD Philippe, « Le Proche-Orient sous mandats français et britannique », Clio.fr, février 2002, https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf_le_proche_orient_sous_mandats_francais_et_britannique.pdf

²⁴ DIGNAT Alban, « Mandat français au Liban et en Syrie », Herodote.fr, 06 septembre 2020, https://www.herodote.net/28_avril_1920-evenement-19200428.php

²⁵ DAKHLI Leyla, « L'expertise en terrain colonial : les orientalistes et le mandat français en Syrie et au Liban », Matériaux pour l'histoire de notre temps, n°99, 2010, 20-27, <https://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2010-3-page-20.html>



Beyrouth dans les années 1930²⁶ (RANA s. d.).

Dans un second temps, la France va agir sur le plan culturel en tentant d'imposer et de faire adopter ses propres codes. Il s'agit ici de manier le « *soft power* »²⁷ (DESBIENS et NYE 1990) où l'art de convaincre.

L'école va donc représenter un levier important pour acculturer les plus jeunes à l'histoire française, aux mœurs et aux coutumes. Le nombre d'écoles va par exemple être multiplié par quatre en vingt ans en Syrie.

D'autres établissements comme des musées, des cercles littéraires vont se développer afin de rendre accessible la connaissance au plus grand nombre et dans le but de diffuser le « *savoir-vivre à la française* »²⁸ (CHAIGNE-LOUDIN 2010).

Également, la place de la femme va occuper une place importante. On constate en effet, une émancipation sous le mandat français. Les femmes ont désormais accès au monde universitaire et à certains aspects de la vie politique et professionnelle. L'idée est de se rapprocher le plus possible du modèle occidental et cela se ressent jusqu'à la tenue des syriennes, calquées sur l'occident.

Dans un troisième temps, la France agit sur des thématiques plutôt régaliennes concernant principalement la justice et la défense. L'un des tournants majeurs survient en 1926 où est instaurée une nouvelle constitution au sein des pays arabes. Cette dernière est dotée d'une certaine particularité : elle est majoritairement calquée sur les lois constitutionnelles françaises de 1875 (excepté concernant la répartition de pouvoirs entre communautés religieuses notamment)²⁹ (LAURENS 2013).

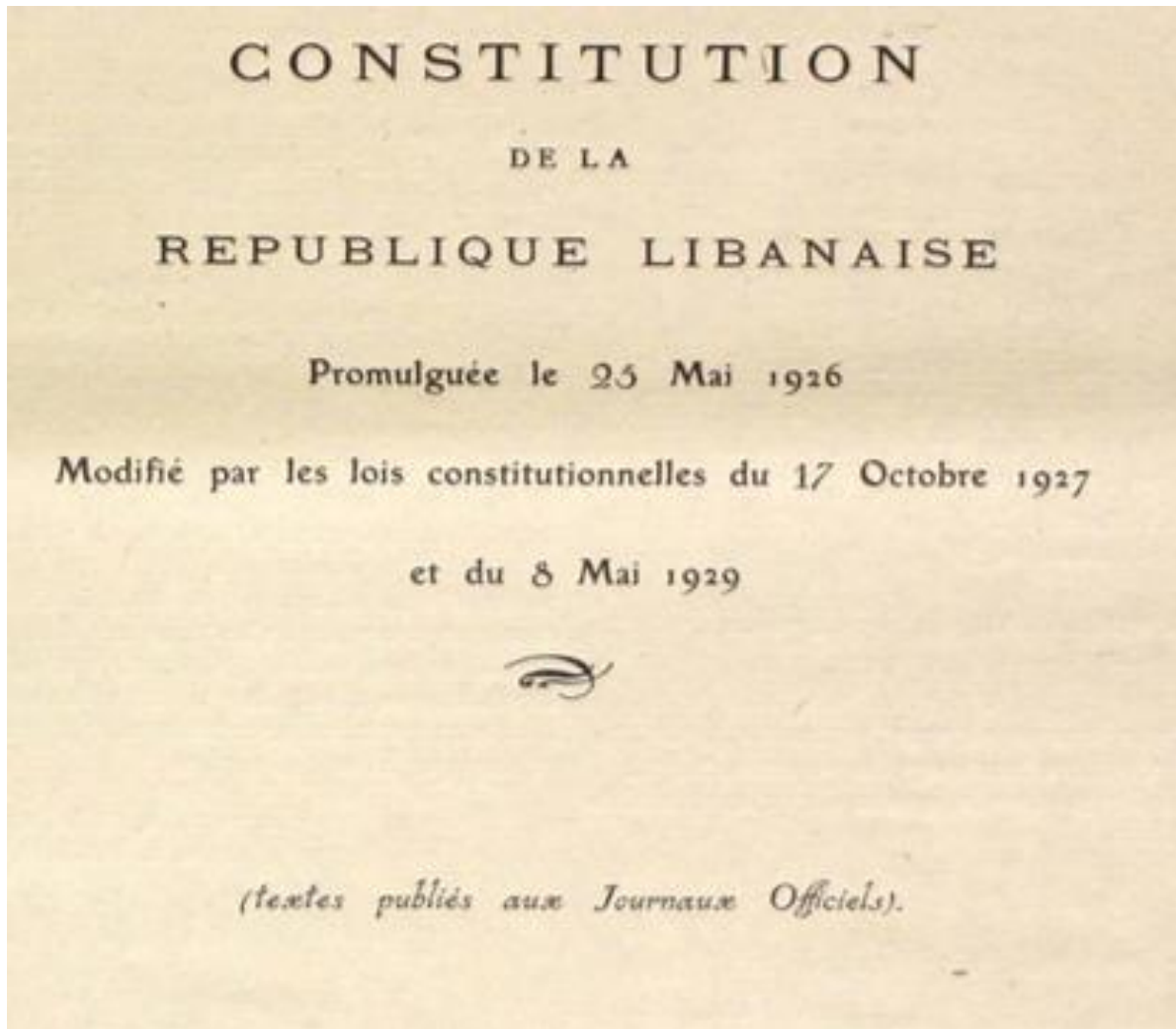
²⁶ RANA, « Old Lebanon (Rare pictures) - Page 46 - SkyscraperCity | Beirut lebanon, Beirut, Pictures », Pinterest, <https://www.pinterest.fr/pin/335729347191637122/>.

²⁷ DESBIENS A., NYE J., « Bound to Lead: The Changing Nature of American Power », New York, Basic Books, 1990.

²⁸ CHAIGNE-LOUDIN Anne-Lucie, « L'action culturelle de la France au Levant pendant l'entre-deux-guerres », Lesclesdumoyenorient.com, 27 décembre 2010, <https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-action-culturelle-de-la-France.html>

²⁹ LAURENS Henry, « Le mandat français sur la Syrie et le Liban », France, Syrie et Liban 1918-1946, sous la direction de Nadine Méouchy, 409-415, <https://books.openedition.org/ifpo/3204?lang=fr>

Il y a là une forte influence politique avec une certaine volonté d'uniformiser le droit en s'appuyant notamment sur le droit français. Cela permet également de diffuser un ensemble de valeurs communes, censées être partagées par tous.



Extrait de la constitution Libanaise promulguée en 1926³⁰ (HIGH COMMISSINER OF THE LEVANT 1919).

Durant la période du mandat, la France a donc su s'imposer au Proche-Orient en agissant sur de nombreux points : l'économie, la culture et la politique en maniant hard et soft power.

L'influence française est intense et semble couvrir tous les aspects possibles afin de faire rayonner et diffuser les valeurs et pratiques françaises.

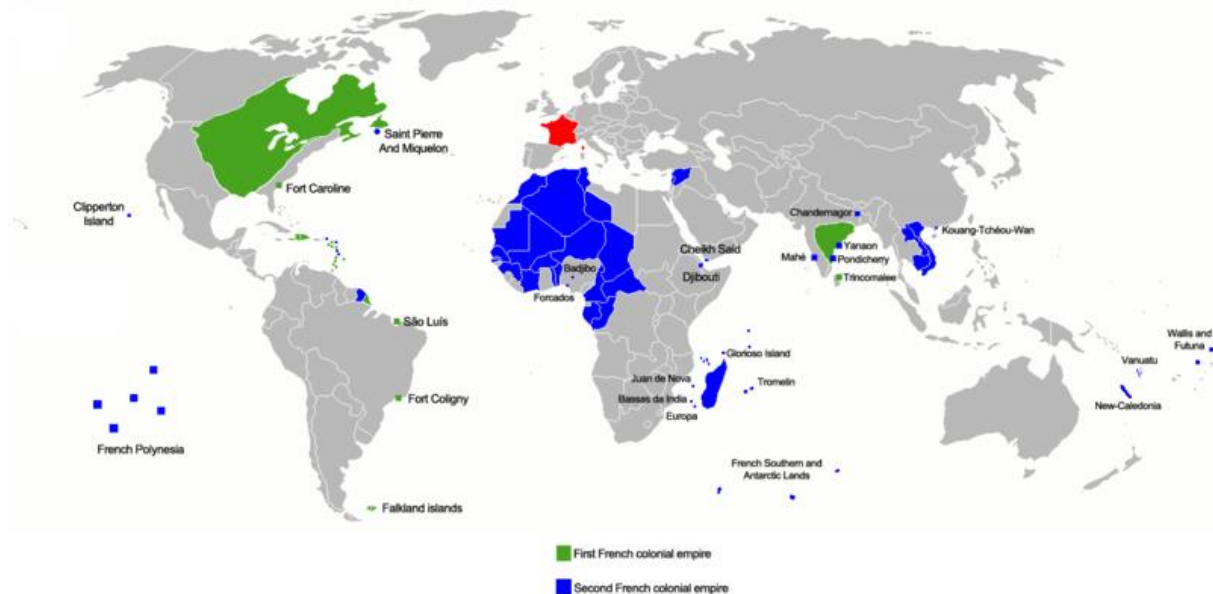
³⁰ HIGH COMMISSIONER OF THE LEVANT, « Recueil des actes administratifs du Haut-commissariat de la République française en Syrie et au Liban 1919-1926 », ANOM, Aix-en-Provence, <https://odyssee.univ-amu.fr/items/show/4>.

II) La continuité de l'influence française

La France souhaite stratégiquement influencer le Moyen-Orient dans le temps. À ce titre, l'une des figures de cette volonté est incarné par le président de la République le Général de Gaulle. Durant sa présidence, la France affirme sa puissance stratégique en étant un acteur majeur du Moyen-Orient (B). Or, la stratégie de l'influence stratégique à la française au Moyen-Orient va subir des perturbations (A). Cependant, les conflits évoluent constamment est nécessite une adaptation des forces. L'armée française va donc adapter les moyens organisationnels de la France (C).

A) La perturbation de l'influence stratégique française au Moyen-Orient

Depuis 1914, la France possède l'une des plus grandes superficies empiriques mondiales (après les Britanniques).



Carte des colonisations du premier et second Empire français³¹ (CONTRIBUTEURS AUX PROJETS WIKIMEDIA 2010).

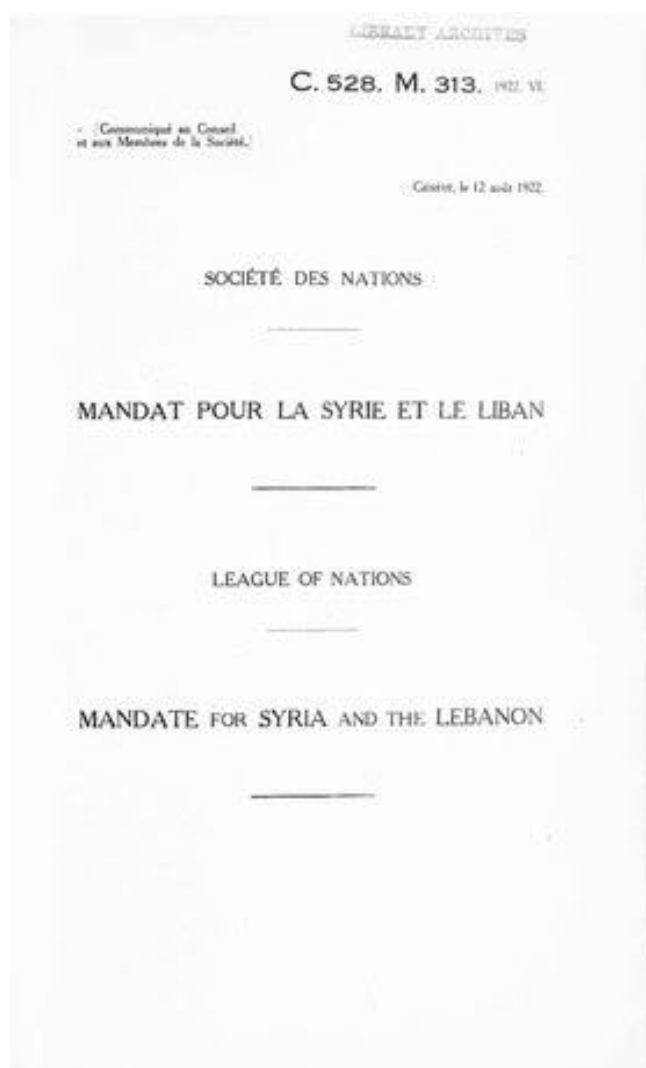
Sur les territoires du Levant, la France s'est emparée du contrôle de la Syrie et du Liban sous mandat français avec la SDN (Société Des Nations), à la suite de plusieurs succès militaires coloniaux³² (FRANCE ARCHIVES s. d.).

³¹ CONTRIBUTEURS AUX PROJETS WIKIMEDIA, « Etendue de l'Empire Français — Wikipédia », Wikipédia, l'encyclopédie libre, 11 avril 2010,

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:131Etendue_de_l%27Empire_Fran%C3%A7ais.png

³² « Mandat Syrie-Liban », France Archives,

<https://francearchives.fr/findingaid/3e37de09c0a62d849bffaf079782c033376180c9>



*Mandat français pour la Syrie et le Liban*³³ (CONTRIBUTEURS AUX PROJETS WIKIMEDIA 2006).

La France ayant une politique stable et structurée, son objectif prioritaire est de pouvoir apporter l'indépendance à ces pays en formant une administration et une politique similaire à la française, tout en gardant un rôle d'arbitre et invoquant la justification de la nomination d'un gouverneur français à la tête du contrôle des territoires, à la suite de la Première Guerre mondiale.

Au Liban, la montagne alaouite, où sont postées les troupes françaises, va devenir un territoire autonome alaouite, puis sera désignée au titre d'un État en 1922, suite aux objectifs de la fédération syrienne, ainsi, c'est un représentant français qui y gouvernera. Le fond du projet mandataire va s'exprimer par une assistance de la direction des politiques des affaires, et constitué par la direction du service des Renseignements. Ainsi, ils optent pour une « *stratégie globale de contrôle social* »³⁴ (MENARD E., BOUCHER J et al. 2019), ils vont édifier un triptyque de directions « *Finances - Douanes - Justice* »³⁵, en ajoutant les différentes directions d'instructions publiques.

³³ CONTRIBUTEURS AUX PROJETS WIKIMEDIA, « Mandat français en Syrie et au Liban — Wikipédia », Wikipédia, l'encyclopédie libre, 28 octobre 2006, https://fr.wikipedia.org/wiki/Mandat_français_en_Syrie_et_au_Liban

³⁴ MENARD E., BOUCHER J. ET AL., « Conférences géopolitiques #09 : la synthèse du Diploweb », Diploweb, 27 juin 2019, <https://www.diploweb.com/Conferences-geopolitiques-09-la-synthese-du-Diploweb.html>

³⁵ N°34, Ibid.

Ainsi, en mars 1923, l'événement de la constitution de l'État du Sandjak d'Alexandrette par la France, abrite des Turcs, des Arabes, des Kurdes et des Arméniens réfugiés du génocide. Cet émiettement spatial va construire une forte popularité auprès des minorités et éviter la prédominance sunnite.

A la suite du « *mandat du Levant* », en 1925, les méthodes du général SARRAIL et l'instauration d'organisation gouvernementale au Liban ainsi qu'en Syrie ne sont pas acceptées. Une insurrection syrienne naît, portée par le Sultan EL-ATRACH. Plusieurs plaintes surgissent, le mandat est dénoncé, du fait d'une méthode comparée comme colonialiste avec une imposition militaire interférant les usages de « *hardpower* » et de « *softpower* »³⁶. L'assistance promise, pour le devenir d'un Etat démocratique, n'est pas perçue. Le mouvement, qui devient endémique sur tout le territoire Syrien, va créer un parti politique en Syrie, le parti du peuple³⁷ (KAWAKIBI 2016) et cela jusqu'au printemps 1927. Une dissolution du parti s'engagera pour causes de mésententes au niveau des objectifs et face aux différentes communautés du pays. Elle va représenter la première défaite pour l'armée française et, par conséquent, une réorientation de la politique du mandat sera exécutée en séparant les pouvoirs civils et militaires.

Sous l'arrivée des civils au haut-commissariat, force est de constater qu'une modernisation radicale et des évolutions technologiques et sociologiques jaillissent : de nouveaux moyens de transports, de nouvelles tenues vestimentaires, des restaurations sont faites sur les monuments historiques, un développement de l'agriculture, de l'éducation, et même la construction d'une armée.

Peu de temps après, des élections sont menées en exclusion des territoires Druze et Alaouite. Cependant, une assemblée constituante sera mise en place sous le contrôle des nationalistes, alors qu'ils sont en minorité. Voulant faire du pays une République, ils se projettent sur l'élaboration d'une constitution et pourtant cette assemblée sera dissoute par le haut-commissariat. S'en suivra, Mohammed ALI (au pouvoir par de futures élections).

La présence militaire française est toujours perçue d'un mauvais œil par la politique menée par les civils. Les grèves et les manifestations s'accumulent et provoquent des appels à la révolte contre l'occupant, nonobstant que cette présence avait pour visée une protection des minorités du pays ainsi que ces frontières de l'Orient. L'armée française bat en retraite dans les montagnes ainsi que dans les steppes libanaises, druzes et alaouites pour le maintien d'une présence stratégique. La popularité de la France envers les minorités va s'affaiblir.

En France c'est, la reconstruction d'un pays après la Première Guerre mondiale et une refonte de l'armée française. À partir de 1936, la stratégie de l'État va se définir face à un changement des proportions des budgets des armées, la Marine Nationale jusque-là dominante sera minoritaire en un an.

Au Levant, les échauffourées émergent par différents mouvements de révolte contre l'occupation toujours présente entre 1936 et 1939. C'est l'arrivée du Front populaire au pouvoir en France³⁸ (VIGREUX 2011).

³⁶ N°27, Ibid.

³⁷ KAWAKIBI Salam, « Syrie : Une vie politique à inventer sous les bombes », Cairn, 2016, <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2016-3-page-115.htm?contenu=article>.

³⁸ VIGREUX Jean, « Le Front Populaire 1934-1938 », 2011, 3-6.

Une délégation est envoyée à Paris pour des négociations qui subsistent à la signature d'un traité d'indépendance de la Syrie d'un délai de 5 ans, en échange de procédés avantageux qu'ils soient politiques, économiques et militaires. Ce sont « *les accords Viénot* »³⁹ (GEORGES-SAMNE 1967) en décembre 1936, mais qui sont enfouis en 1938 face à l'imposition de l'Allemagne et son IIIème Reich.

Début 1939, l'armée de terre française est composée de plusieurs divisions dont huit divisions d'infanterie coloniales ou nord-africaines, ainsi que des troupes de souveraineté dans son Empire colonial. La France concède également le sandjak d'Alexandrette au gouvernement kémaliste⁴⁰ (YERASIMOS 1988), pour asseoir la neutralité de la Turquie dans la guerre.

La Seconde Guerre mondiale éclate, l'armée française déploie ses forces et ce ne sont pas moins de 600 000 hommes qui sont dispersés dans l'empire colonial français en mai 1940. L'armistice de Rethondes, le 22 juin 1940, est signé et laisse place à la gouvernance de la zone dite « *libre* » en France par le régime de Vichy, sous le maréchal Pétain. Sans compter bien évidemment, qu'elle sera exportée dans les différents territoires coloniaux, dont au Levant.

Seulement, des jeunes nationalistes arabes et à l'initiative de Chukri KOUATKY sont à la tête de grèves, manifestations en Syrie centrale (Damas, Alep et Homs) contre ce régime, en février 1941. Ils atteindront le Liban en mars, malgré le fait que la France ait pu envoyer des familles françaises pour participer à l'administration et aux forces militaires du Mandat.

De plus, les Français bombardent Damas durant une dizaine de jours, depuis une crise franco-britannique, une partie de la ville est détruite, mais également, on dénombre des civils morts et blessés. Les affrontements sont fréquents entre les Syriens et les Français, le Royaume-Uni intervient pour un cessez-le-feu. Depuis, une armée syrienne a vu le jour, le dernier soldat étranger quitte le pays le 17 avril 1946 et demeure la finalité du Proche-Orient français.

B) La volonté du Général De Gaulle d'être un acteur majeur : la puissance stratégique française

Après la Seconde Guerre mondiale, l'heure est à la reconstruction. La France est dans une position de leader après sa victoire. Cette victoire est également due à la Résistance. Cependant, l'armée française est une armée qui est essentiellement composée de personnes venant des colonies. Cette étape marque le début de l'affirmation de la France comme un acteur majeur malgré la période qu'elle a vécu : le régime de Vichy.

Le Général De GAULLE a été à de multiples reprises confronté aux conflits coloniaux. Les colonies représentent une force pour la France métropolitaine sur divers points. Elle lui permet d'être présente sur l'ensemble du monde et de s'affirmer en tant que puissance stratégique. En tant que militaire et en tant qu'homme politique par la suite, De GAULLE a dû intervenir pour gérer les conflits. Cette expérience va venir conditionner sa façon d'être par la suite.

³⁹ GEORGES - SAMNE Christian, « Le Front populaire et l'émancipation de la Syrie et du Liban », Le Monde diplomatique, <https://www.monde-diplomatique.fr/1967/12/A/28142>

⁴⁰ YERASIMOS Stéphane, « Le sandjak d'Alexandrette : formation et intégration d'un territoire », Persée, 1988, https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1988_num_48_1_2237

De Gaulle sera présent avec les troupes françaises au Levant. Il signera avec les Britanniques et les Français libres, un armistice. Ainsi, le contrôle des territoires se fera sous l'ordre des Forces françaises libres (FFL : nom donné aux forces armées de la France libre), s'enchaînant avec un haut-commissariat qui devient alors la « *délégation générale de la France libre au Proche-Orient* »⁴¹ (INA 1942).

La situation s'accélère dans ce territoire géographique et De GAULLE est de plus en plus impliqué dans cette résistance. Il énonce même un devoir et une possibilité de la France à donner une indépendance à ces États (Libye, Syrie). Ce n'est que peu de temps après, le 8 juin 1941, que la Syrie et le Liban sont proclamés indépendants. De cette manière, le mandat français au Levant est clos, bien que le pays reste sous domination française.

Avec la Seconde Guerre mondiale, la situation de la France vis-à-vis des colonies va se dégrader de plus en plus. Des affrontements éclatent sur le sol métropolitain ou bien de manière indirecte sur les territoires coloniaux.

La France va alors connaître une perte d'autorité significative sur les territoires où elle est présente. Elle admet alors la souveraineté de ces 2 pays et Choukri AL-KOUATLI (ci-contre) sera alors élu président de la République de la Syrie. Néanmoins, quelques maladroites s'ajouteront de plus belle et le Parti Baas (Parti créée en 1944 en Syrie, aspirant comme finalité la réunification des différents États arabes en une seule nation) se dissocie par des groupes de djihad national ayant pour objectif de chasser l'autorité française. En mai 1945, ayant la volonté de reprendre l'ascendant en Syrie, le Général De GAULLE envoie des troupes en Syrie, une riposte de Damas est lancée et les Britanniques demandent un départ général de la France.

Ce passé et ce récit colonial permettent de comprendre d'une certaine manière, une partie de la place de la France dans le monde et la position qu'elle y occupe.

D'un point de vue politique interne, la situation en France est assez compliquée. En 1946, est instaurée la IV^{ème} République. Il s'agit d'un régime parlementaire où l'organe législatif est au centre. De GAULLE et son parti le RPF (Rassemblement du Peuple Français) s'opposent fermement à ce nouveau mode de fonctionnement. De GAULLE va alors démissionner du gouvernement de 1946⁴² (ASSEMBLEE NATIONALE s. d.).

La situation géopolitique internationale continue à être très instable. En effet, un nouvel ordre mondial s'impose dans un contexte de guerre froide. L'URSS est une menace toujours présente et qui s'inscrit avec de nombreux autres pays de l'Est dans le pacte de Varsovie (vocation à unir plusieurs pays sur le plan économique et militaire). Face à cet ennemi, s'oppose le « *bloc atlantique* ». Les États-Unis vont accorder le plan Marshall à différents États dont la France pour les aider à se reconstruire. On peut cependant s'interroger sur une certaine perte d'autonomie de la France en acceptant cette aide financière essentielle à sa reconstruction⁴³ (LAROCHE-SIGNORILE 2017).

⁴¹ INA, « Le Général De GAULLE au Moyen-Orient », Les fresques de l'INA, Août 1942,

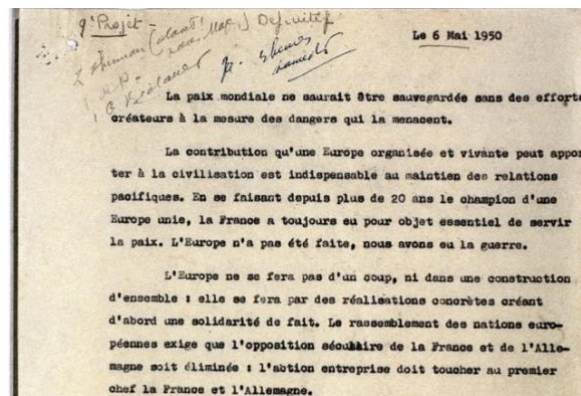
<https://fresques.ina.fr/independances/fiche-media/Indepe00151/le-general-de-gaulle-au-moyen-orient.html>

⁴² « Le Gouvernement provisoire et la Quatrième République (1944-1958) », Assemblée Nationale, https://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/histoire-de-l-assemblee-nationale/le-gouvernement-provisoire-et-la-quatrieme-republique-1944-1958#node_2228

⁴³ LAROCHE-SIGNORILE Véronique, « Le 3 avril 1948, le plan Marshall entre dans l'histoire », Le Figaro, Publié le 02/06/2017, <https://www.lefigaro.fr/histoire/2017/06/02/26001-20170602ARTFIG00284-le-plan-marshall-de-1947-en-5-chiffres.php>

De plus, la France va intégrer l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) en 1949. Cette intégration va être un véritable choc et le Parti Communiste Français va fermement condamner cette idée. Cela ne va cependant pas empêcher la France d'intégrer l'OTAN.

Un an plus tard, une nouvelle question se pose, mais cette fois-ci de manière plus locale. La problématique de la construction européenne va être un processus qui va passer par plusieurs étapes. Il y a tout d'abord eu, la Déclaration SCHUMAN en 1950. Il propose la création de la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier) avec comme pays membres la France, le Luxembourg, l'Allemagne de l'Ouest, les Pays-Bas, la Belgique et l'Italie. Ensuite, avec le traité de Rome signé en 1957, arrive la Communauté Économique Européenne où la France va encore jouer un rôle fondamental car elle va être parmi les pays fondateurs⁴⁴ (CIIIE 1945). Cependant, la France et plus précisément le Parlement français va venir contrer la Communauté Européenne de Défense avec l'objectif de créer une armée européenne. Or, la France ne partage pas cet avis. Déductivement, la France cherche à garder sa souveraineté et ne pas être contrainte par une gouvernance multiple, partagée entre plusieurs États.



Déclaration Schuman du 6 mai 1950⁴⁵ (COMPRENDRE L'EUROPE 2021).

Pour gérer cette situation complexe, le Général De GAULLE est rappelé. En effet, la crise algérienne déstabilise les institutions. Un Comité de Salut Public est instauré en Algérie. Le Général De Gaulle accepte l'appel et revient au pouvoir, à la condition qu'il puisse modifier les institutions, en créant notamment une nouvelle Constitution. Cette dernière est adoptée le 4 octobre 1958 par référendum. Cette crise va mettre à mal la volonté d'être un acteur majeur et surtout une puissance stratégique. A l'origine, le gouvernement souhaite que l'Algérie reste française. Cependant, la situation devenant de plus en plus compliquée, l'idée de l'indépendance de l'Algérie va venir s'imposer. Un référendum est mis en place sur l'avenir de l'Algérie. L'indépendance est votée à plus de 75% en 1961. Or, un Putsch a lieu à Alger en vue d'exécuter De GAULLE. Afin de faire cesser ces violences, les Accords d'Évian seront signés en mars 1962 pour une véritable indépendance en juillet 1962.

Face à cette crise, De GAULLE veut redonner une place fondamentale dans le monde à la France. Il souhaite la fin des colonisations tout en gardant un lien avec celles-ci pour des fins stratégiques. La France quitte le commandement intégré de l'OTAN en 1966. Par conséquent, le siège va être déplacé en Belgique. Elle va tout de même rester dans l'Alliance Atlantique. Il y a une réelle volonté d'être pleinement indépendant. La force de la France se traduit par la possession de l'arme nucléaire. C'est une véritable puissance stratégique.

⁴⁴ CIIIE, « La construction européenne, Strasbourg Europe », 1945-2020, Strasbourg EUROPE DIRECT, <https://www.strasbourg-europe.eu/la-construction-europeenne/>

⁴⁵ COMPRENDRE L'EUROPE, « Déclaration Schuman : le texte intégral et la vidéo », Toutteleurope.eu, 03 mai 2021, <https://www.toutteleurope.eu/histoire/declaration-schuman-le-texte-integral-et-la-video/>

La France signe le Traité de l'Élysée en 1963 pour améliorer les relations franco-allemandes. La volonté est de créer un bloc fort qui va pouvoir contrebalancer la puissance américaine. On constate dès lors, une prise de distance entre ces pays. Par ailleurs, il refuse toujours une gouvernance de plusieurs Etats, et donc il ne siègera pas à Bruxelles. On appelle cela la « *politique de la chaise vide* »⁴⁶ (COMPRENDRE L'EUROPE 2021).



De GAULLE et ADENAUER signant le traité de l'Élysée⁴⁷ (FRANCE INFO 2013).

La France a alors subi de nombreux événements qui ont parfois favorisé ou mis à mal cette volonté d'être un acteur majeur et d'inscrire la puissance stratégique française à travers le monde. Cependant, cette volonté de redonner une place majeure à la France passe par une constante adaptation sur la scène internationale⁴⁸ (INA POLITIQUE 2019).

C) L'adaptation stratégique des moyens organisationnels des forces françaises

Impulsé par le président de la République du Général de Gaulle avec la détermination d'acquérir l'arme nucléaire⁴⁹(MINISTERE DES ARMEES 1972), l'innovation est au cœur des armées françaises. L'ensemble des théâtres d'opérations extérieures représente un réel incubateur et terrain d'expérimentation pour les pays. Le Moyen-Orient n'échappe pas à cette règle. En effet, les armées françaises ont pu tester l'efficacité, les limites ainsi que les contraintes relatives aux stratégies militaires et aux doctrines. La France a toujours la volonté d'asseoir stratégiquement la région du Moyen-Orient en combinant avec opportunité le « *soft-power* » et le « *hard-power* ».

⁴⁶ COMPRENDRE L'EUROPE, « Qu'est-ce que le traité de l'Élysée ? », Touteurope.eu, 02 octobre 2019, <https://www.touteurope.eu/vie-politique-des-etats-membres/qu-est-ce-que-le-traite-de-l-elysee/>

⁴⁷ FRANCE INFO, « Les 50 ans du Traité de l'Élysée et l'amitié franco-allemande en pratique », France 3 Grand Est, 21 janvier 2013.

⁴⁸ INA POLITIQUE, « 1958 - 1969 : La présidence de Charles De Gaulle | Archive INA », Youtube, 26 avril 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=koD00k77RC0>

⁴⁹ MINISTERE DES ARMEES, « Le Livre blanc sur la défense 1972 », Ministère des armées, 1972.

Pour comprendre l'adaptation stratégique des forces françaises, il est nécessaire de souligner l'essence de ses armées. La composante prépondérante est que, les armées de la France se construisent sur le fondement du service national. Cet aspect historique est profondément inscrit dans la culture française, puisque depuis 1798 (Loi JOURDAN-DEDREL⁵⁰(MANIERE 2019)) le service militaire (anciennement conscription universelle et obligatoire) est obligatoire pour tous les hommes de 20 à 25 ans. Cependant, il faut mentionner la conséquence géopolitique de la fin du bloc de l'Est. Ce fait va être à l'origine d'une nouvelle volonté politique souhaitant professionnaliser les armées, en raison de l'expression d'un besoin. En ce sens, le président de la République Jacques CHIRAC (après un long débat politique) annonce la fin du service militaire (Loi n° 97-1019 du 28 octobre 1997, publiée au *Journal officiel de la République française* n°260 du 8 novembre 1997⁵¹). Ce choix politique va logiquement avoir des conséquences d'un point de vue stratégique. En somme, la puissance militaire va être transformée sur le fond, en ne disposant plus de personnels aussi nombreux.



Une du Parisien après l'annonce de la fin du service militaire obligatoire par le Président de la République CHIRAC⁵² (LE PARISIEN 1996).

⁵⁰ MANIERE Fabienne, « 5 septembre 1798, Naissance du service militaire », Herodote.net le média de l'histoire, 04 septembre 2019, https://www.herodote.net/5_septembre_1798-evenement-17980905.php

⁵¹ « Loi n° 97-1019 du 28 octobre 1997 portant réforme du service national », Legifrance, 1997, <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000368950/>

⁵² « Le service militaire est supprimé », Le Parisien, 29 mai 1996.

Or, dans le même temps, la zone irakienne est fortement perturbée. Nous sommes en présence d'un conflit régional entre l'Irak et le Koweït (enjeu géostratégique de l'accès au Golfe Persique : enclavement). La France souhaite imposer sa présence sur la scène internationale à travers ce conflit. À l'origine, la France réalise un engagement progressif et initialement d'ordre défensif. En l'espèce, les forces françaises vont défendre l'Arabie saoudite via l'OPEX *Salamandre*. Mais la guerre d'Irak conjuguée à l'événement susnommé va marquer un tournant géopolitique. Les opérations extérieures, tout comme l'organisation du système militaire français va provoquer un véritable tournant stratégique⁵³ (DE LESPINOIS 2018). Pour rappel, l'opération *Daguet* (nom de code de la participation française) représente la plus forte mobilisation (contingente) de l'armée française depuis la guerre d'Algérie. L'objectif de cette mission est de libérer le Koweït. Conformément au *jus in bello*, le président MITTERRAND souhaite attendre une résolution du CSNU claire (résolution n°678⁵⁴ (CONSEIL DE SECURITE 1991)), mais également, d'être conforté par le parlement (16 janvier 1991). L'opération extérieure *Daguet* débute le 17 janvier 1991. Cette opération comprend deux opérations : *Desert Shield* (Bouclier du désert) et *Desert Storm* (Tempête du désert). L'opération *Desert Shield* consiste à protéger l'Arabie Saoudite d'une éventuelle attaque de l'Irak dans le cadre du conflit de la guerre du Golf. Cette phase du conflit doit permettre de garantir la stabilité, tout en assurant une protection défensive. Alors que, l'opération *Desert Storm* va être la phase offensive de l'opération *Daguet* en attaquant les forces irakiennes. Il s'agira de la période la plus violente de ce conflit.



Carte de l'opération *Desert Storm* de la coalition internationale⁵⁵ (DAHL 2008).

⁵³ DE LESPINOIS Jérôme, « Dictionnaire des opérations extérieures de l'armée française », Ministère des Armées, ECPAD Nouveau Monde, 2018, 97.

⁵⁴ CONSEIL DE SECURITE, « La résolution 678 du Conseil de sécurité, 29 novembre 1990 », Le Monde Diplomatique, 1991, <https://www.monde-diplomatique.fr/1991/02/A/43254>

⁵⁵ DAHL Jeff, « Opération Tempête du désert — Wikipédia », Wikipédia, l'encyclopédie libre, 04 février 2008, https://fr.wikipedia.org/wiki/Opération_Tempête_du_désert#/media/Fichier:DesertStormMap_v2.svg.

L'opération Daguet va être un véritable révélateur pour les forces armées françaises. Cette forte coalition internationale a permis à la France de pouvoir se comparer par rapport à ses alliées. Le constat est que l'armée française a pris du retard dans son organisation. Pour pouvoir agir, les militaires français étaient dépendants des renseignements tactiques pour être en capacité, dans le cadre de ce conflit, de réaliser des frappes aériennes. De plus, la coordination de l'opération *Daguet* montre la nécessité d'un commandement interarmes pour les opérations spéciales. Les aspects stratégiques sont coordonnés par l'État-Major des Armées en ayant sous son commandement direct : l'armée de terre, la marine ainsi que l'armée de l'air et de l'espace.

Fort de cette expérience, la France a décidé d'adapter son organisation en son sein pour faire face aux menaces de manière efficace. Il est donc indispensable de faire naître des organismes interarmées pour faciliter la coordination entre les forces. En 1992, la Direction du Renseignement Militaire est créée par la France en fusionnant les bureaux de renseignements des armées et le centre d'exploitation du renseignement militaire. Cette nouvelle direction du renseignement doit être la solution pour pallier les insuffisances vécues lors de l'opération du *Daguet*. Cette direction a une double mission. La première est « *d'éclairer la prise de décision* » (d'ordre politique) et « *d'appuyer les forces en opérations* »⁵⁶ (ACADEMIE DU RENSEIGNEMENT s. d.). La Direction du Renseignement Militaire s'inscrit dans le cadre stratégique mais également tactique. Par conséquent, l'organisation se structure sur la recherche du renseignement (captation du renseignement), l'exploitation du renseignement (traitement des informations), diffusion du renseignement (transmission du renseignement aux autorités politico-militaires) et l'orientation opérationnelle (adaptation des manœuvres en fonction du renseignement).



Analyse d'image de drone dans la zone irako-syrienne avec les forces de Daech.

⁵⁶ « La direction du renseignement militaire » Académie du renseignement, <http://www.academie-renseignement.gouv.fr/drm.html>

Si l'opération Daguet a marqué les esprits dans l'histoire militaire française, c'est en particulier pour les pertes humaines et matérielles qu'a subi l'armée française. Même si le Général Norman SCHWARZKOPF (commandant en chef des forces alliées durant tempête du Désert) a estimé que *« peu de personnes savent qu'à la fin du premier jour de l'attaque terrestre, après avoir réalisé une percée fantastique, les forces françaises se trouvèrent le plus au nord, le plus à l'ouest. C'étaient elles qui avaient le plus profondément pénétré en Irak. Elles ont accompli, avec succès, les missions qui leur avaient été confiées et ce, d'une manière formidable »*⁵⁷ (DICO 2021).

De plus, cette opération représente un réel modèle d'expérience pour les forces françaises. En effet, ce conflit est le dernier, dans lequel les armées françaises sont confrontées à une guerre de position. De nos jours, aucun stratège n'envisage une intervention sans la présence de la DRM et du COS.



*Le Général Norman SCHWARZKOPF (commandant en chef des forces alliées durant la tempête du Désert) avec le Général ROQUEJEUFFRE (commandant des forces françaises de l'opération Daguet)*⁵⁸ (BAYLE 2011a).

⁵⁷ DICO, « Le saviez-vous : il y a 30 ans, l'opération Daguet » Ministère des armées, 05 mars 2021, <https://www.defense.gouv.fr/sga/rubrique-actualites/le-saviez-vous-il-y-a-30-ans-l-operation-daguet>

⁵⁸ BAYLE Pierre, « Immersion périscopique », Pensées sur la planète. Journal de Pierre Bayle, libre et solidaire dans un monde indifférent, 02 février 2011, <https://pierrebayle.typepad.com/.a/6a00d8341cd00753ef0147e25d8534970b-pi>

La valeur ajoutée du Commandement des Opérations Spéciales est non négligeable. Après avoir effectué un retour d'expérience (RETEX), le constat est que la France est en retard sur le commandement opérationnel par rapport à ses alliés américains et britanniques. Faute de structure, la France n'a pas été en capacité de mener les opérations commandos s'imposant à elle. Pourtant, les armées françaises possédaient des unités spécialisées, mais il n'existait pas de véritable organisation pour coordonner leur manœuvre sur le plan opérationnel⁵⁹ (COS FREE s. d.). Sans attendre, le ministre de la Défense, Pierre JOXE, instaure cet organe militaire par un arrêté du 24 juin 1992. Ce dernier dispose que, « *il est chargé de planifier, préparer, coordonner et conduire les opérations spéciales, qui sont des opérations militaires menées en dehors des cadres d'actions classiques, visant à atteindre des objectifs d'intérêt stratégique, notamment en termes d'actions d'environnement, d'ouverture de théâtre d'opérations, d'intervention dans la profondeur sur des objectifs à haute valeur, ou en matière de lutte contre les organisations terroristes. Il peut se voir confier la conduite ou la participation à des opérations de libération d'otages hors du territoire national. Il contribue à des activités de recueil et d'exploitation du renseignement, en particulier en milieu non permissif* »⁶⁰ (ASAF 2019). À la lecture de l'arrêté, les missions du COS sont de : planifier, préparer et conduire les opérations spéciales. Cependant, ce commandement doit veiller - malgré les spécialités de chaque arme propre à leur environnement géostratégique - à garantir une culture par le savoir-faire et les fondamentaux, commune à toutes les forces spéciales françaises. Fort de plus de 4000 militaires, les trois armes françaises unies, à travers l'égide des Forces Spéciales, interviennent pour réaliser des actions à très hautes valeurs stratégiques. Cependant, il faut veiller à ce que l'usage des forces spéciales ne se transforme pas en une habitude. L'historien et colonel Michel GOYA rappelle justement dans un entretien le rôle de ces forces, la mission principale est de « *réaliser des missions de valeur stratégique, pas de se substituer à l'infanterie* »⁶¹ (BARLUET 2015).



*Le ministre de la Défense Pierre JOXE en visite sur le camp de base des militaires français lors de l'opération Daguet*⁶² (BAYLE 2011b).

⁵⁹ « COS - Commandement des Opérations Spéciales » Le Cos Free. <http://le.cos.free.fr/cos.htm>

⁶⁰ ASAF, « Forces spéciales, la vidéo officielle du COS », Association de Soutien à l'Armée Française, 13 mai 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=2ACN2QdAY0Q>

⁶¹ BARLUET Alain, « Comment les forces spéciales françaises combattent les djihadistes au Sahel » LeFigaro, 10 juin 2015, <https://www.lefigaro.fr/international/2015/06/10/01003-20150610ARTFIG00384-le-sabre-des-forces-speciales.php>

⁶² BAYLE Pierre, « Pierre Joxe : les réformes interarmées », Pensées sur la planète Journal de Pierre Bayle, libre et solidaire dans un monde indifférent, 2011, https://pierrebayle.typepad.com/pensees_sur_la_planete/guerre-du-golfe/page/3/

La France et les puissances militaires du monde entier sont conscientes de l'intérêt que représente le renseignement dans la gestion des conflits. L'ensemble des outils dédiés à cette mission, représente un atout stratégique nécessaire et indispensable pour être une armée majeure sur la scène internationale. Le renseignement humain et le cyber sont des vecteurs de réussite des opérations modernes, auxquels la France a dû s'adapter en s'inscrivant dans le savoir-faire militaire français. Ainsi, l'adaptation stratégique des moyens organisationnels des forces françaises, interviennent à un moment clé, pour affronter le retour en puissance des affrontements asymétriques.



Forces spéciales des armées françaises⁶³(GUISNEL 2016).

⁶³ GUISNEL Jean, « Forces spéciales. Qui sont-elles ? », Le Telegramme, 03 juin 2016, <https://www.letelegramme.fr/france/forces-speciales-qui-sont-elles-06-03-2016-10981651.php>

III) L'isolement progressif des forces françaises au Moyen-Orient : le changement de vision stratégique

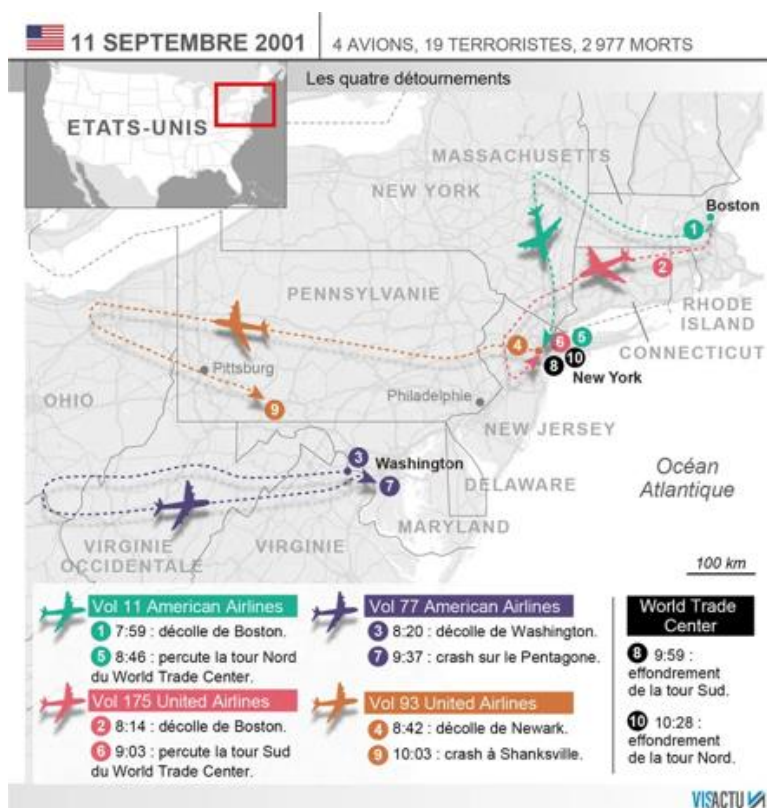
Les armées françaises vont progressivement s'isoler au Moyen-Orient. Fort de ce constat, la France va changer de vision stratégique. Cette dernière peut être comprise à travers différentes étapes. Les attentats du 11 septembre 2001 ont bouleversé le monde occidental, toutefois cet événement est l'occasion de rappeler la nécessité de prendre en compte l'hybridité des conflits (A). Après ce constat, les transformations stratégiques vont s'opérer au sein des forces françaises via les livres Blancs (B). Finalement, les conflits sont de plus en plus complexes dans leurs analyses. Le conflit irako-syrien et plus particulièrement la guerre contre Daesh est l'occasion de mettre à l'œuvre la nouvelle version stratégique des armées (C).

A) Le rappel tragique de l'existence de l'hybridité : les attentats du 11 septembre 2001

Le 11 septembre 2001, les États-Unis sont frappés par une vague d'attentats meurtriers. Le matin du 11 septembre, jour tragique, un avion vient s'écraser contre l'une des tours du World Trade Center. Quelque temps après, un second avion subit le même sort contre la seconde tour. Un troisième va venir s'écraser sur le Pentagone à Washington D.C, la capitale. Un quatrième avion est détourné et va venir s'écraser en pleine campagne après que l'équipage et les passagers tentent d'arrêter ce qui est en train de se passer. Ces événements tragiques vont venir bouleverser la sécurité des États-Unis et une certaine stabilité mondiale. Ces attentats seront considérés comme les plus meurtriers qu'aient connus les États-Unis. On compte presque 3 000 personnes décédées et un peu plus de 6 000 blessées, tant du côté des personnes civiles, que du côté des personnes de secours tels que les pompiers. Ces attentats sont revendiqués par Al Qaïda. Le terrorisme est bien présent sur l'ensemble du monde et il prend une nouvelle dimension⁶⁴(INSTITUT ECOLE DE GUERRE 2019). À cette période, George W. BUSH est alors Président des États-Unis d'Amérique lorsqu'il apprend ce qu'il vient de se dérouler sur son territoire. Il est alors en Floride dans une salle de classe lorsqu'il est mis au courant. Il va alors s'en suivre une réponse forte. En effet, le président des États-Unis d'Amérique va venir déclarer la guerre à ce terrorisme et va débiter une guerre en Afghanistan dès octobre 2001. Cette zone est considérée comme la base principale du mouvement terroriste⁶⁵(INA SOCIETE 2016).

⁶⁴ INSTITUT ÉCOLE DE GUERRE, « Atlas de l'École de Guerre - Une Géopolitique du monde », 'École de Guerre, 2019, 34.

⁶⁵ INA SOCIETE, « 11 septembre 2001 : L'attaque du World Trade Center », Youtube, 11 septembre 2001, <https://www.youtube.com/watch?v=nw5ai7BfJNc>



Récapitulatif des attentats du 11 septembre 2001⁶⁶ (MARCON 2016).

Pour comprendre rapidement la répartition au sein de l'Islam, quelques propos préliminaires peuvent être opportuns. Au sein de l'Islam, il existe plusieurs courants. On trouve deux courants principaux. Il y a d'une part, le Chiisme qui représente entre 10 et 15% de la population. Dans ce courant, l'imam est un acteur important pour les fidèles. Le Coran est fortement suivi. D'autre part, le courant sunnite représente 85 % de la population⁶⁷(TV5MONDE 2018). Selon eux, l'Islam n'a plus besoin de continuer à rechercher, à interpréter. L'imam a seulement un rôle dans la prière. Les Chiites sont majoritairement présents en Irak, Iran, tandis que les Sunnites sont présents dans tous les pays aux alentours comme la Syrie, Turquie, Afghanistan, le Pakistan etcetera. Le soufisme enfin, représente l'islam de manière ésotérique et mystique. Il représente seulement un courant minoritaire.

Ces événements viennent montrer que ce conflit est un conflit hybride. Il s'agit d'une stratégie dans le domaine militaire qui va mêler la guerre conventionnelle (utilisation de moyens que l'on peut qualifier de conventionnels, c'est-à-dire des armes qui sont prévues par les conventions internationales), la guerre asymétrique (lorsque le conflit va opposer un État ou une coalition à un groupe de personne et qui agissent sur les points faibles de leurs adversaires). Cela peut être de nature religieuse et/ou idéologique par exemple. La cyberguerre consiste en l'utilisation d'internet et d'ordinateurs en matière de cyberspace et qui vise à lutter contre des attaques. Le terme d'hybridité représente véritablement ce conflit puisqu'il mêle de nombreux aspects. Cette opposition de Al-Qaïda et de la coalition traduit parfaitement cette notion. Le terrorisme représente aussi une influence idéologique forte ce qui l'inscrit totalement dans ce conflit.

⁶⁶ MARCON Géraldine, « Il y a 15 ans, le monde sous le choc des attentats du 11 septembre 2001 ». France Bleu, 11 septembre 2016, <https://www.francebleu.fr/infos/international/il-y-a-15-ans-le-11-septembre-2001-1473583862>

⁶⁷ « Chiites et Sunnites : histoire d'une discorde », TV5 Monde, 23 mars 2018, <https://information.tv5monde.com/info/chiites-et-sunnites-histoire-d-une-discorde-227722#:~:text=Les%20sunnites%20repr%C3%A9sentent%2085%20%C3%A0, 'Iran%20et%20l'Irak>

La guerre asymétrique est un type de conflit hybride. C'est un concept défini par un grand penseur en termes de stratégie militaire du Vème siècle avant Jésus-Christ. Sun TSU est à l'origine d'un ouvrage qui s'intitule *L'art de la Guerre*. Il faut comprendre en ce sens que dans les guerres asymétriques, les personnes visées sont les populations, les institutions gouvernementales mais également leurs représentants. Cette guerre particulière peut évoluer sur de multiples terrains, ce qui fait qu'elle est très complexe. Elle peut alors agir dans le domaine idéologique, informationnel, psychologique ou civilisationnel. Ces guerres, conflits asymétriques prennent leur sens avec la Guerre d'Indochine (1947-1954) mais aussi avec les guerres de décolonisation. Ces guerres asymétriques font référence à plusieurs types de réponses que l'on peut qualifier de contre-insurrection ou bien de contre-rébellion. Par ailleurs, « *l'asymétrie se situe au niveau des moyens, mais aussi au niveau des objectifs, militaires pour les puissances classiques, civils pour les irréguliers* »⁶⁸. On comprend donc que les opposants dans ce type de conflit ne disposent pas des mêmes forces. On pourrait parler d'une guerre du faible au fort puisqu'ils ne disposent pas des mêmes moyens, cadre juridique, forces, soutien. Cette vision est donc une vision américaine.

Enfin, il semble important de différencier Al-Qaïda et Daech qui sont deux mouvements terroristes. Daech est une filiale d'Al Qaïda puisqu'elle est née de cette dernière. Al-Qaïda est d'abord dirigé par Abdullah AZZAM puis par Oussama BEN LADEN. Ce mouvement est sunnite et soutenu par l'Arabie Saoudite, le Pakistan et les États-Unis afin de faire face à l'Union Soviétique en Afghanistan. Cependant, en raison d'une « *Consultation juridique sur un point de religion* » (fatwa), des attaques vont être menées contre les Américains notamment par le biais d'attentats. Ainsi, une rupture est faite entre les deux camps. Daech (État Islamique) quant à lui, est beaucoup plus récent. Il est né en Irak avec, au départ, des militaires baasistes. Ils vont investir la Syrie alors que le pays traverse une grande crise civile. C'est alors que naît le conflit entre Daech et la coalition occidentale et notamment avec l'Opération Chammal⁶⁹.

B) La transformation stratégique de l'ère des Livres Blancs de la Défense et de la Sécurité Nationale

Depuis 1996, la France n'avait pas mis à jour son Livre blanc de la défense dans lesquels elle a pour habitude d'évoquer les orientations stratégiques permettant de garantir la défense et la sécurité du territoire.

Le début des années 2000 va s'accompagner de nombreux événements venant perturber la stabilité du monde. Parmi eux, les attaques du 11 septembre 2001, la crise des *subprimes* dès 2007, ou encore le printemps arabe en 2010.

Face à cette instabilité grandissante et à la montée en puissance des menaces, deux Livres blancs voient le jour à seulement quelques années d'intervalles sous les mandats de Nicolas SARKOZY et de François HOLLANDE : le premier en 2008, le second en 2013.

Un nouveau triptyque apparaît dès 2013 avec l'évocation de trois notions prioritaires : protection, dissuasion et intervention. Protection, pour la protection des Français contre l'ensemble des risques et menaces, dissuasion, pour décourager toute agression ou ingérence étrangère, intervention, pour protéger les ressortissants, les intérêts stratégiques de la nation ou pour exercer nos responsabilités internationales.

⁶⁸ N°4, Ibid., 489-490.

⁶⁹ N°4, Ibid, 30.

Les deux Livres blancs se distinguent notamment par l'importance donnée à la place de la France sur la scène internationale. La volonté de rayonner et de s'imposer à l'étranger est notable. La France ne doit pas uniquement s'imposer à l'étranger par le biais du *hardpower* mais surtout user de son *softpower* en jouant un rôle diplomatique important.

Il est ainsi du rôle de la France de coopérer avec ses alliés historiques (d'Afrique), de jouer un rôle de médiateur dans certains conflits, de rayonner culturellement ainsi que de défendre des valeurs telles que les droits de l'homme. Cette volonté de s'affirmer à l'étranger n'est pas nouvelle mais est renforcée avec les deux Livres Blancs.

Toutefois, la France doit savoir utiliser son *hardpower* dès que nécessaire. Ce principe est d'autant plus d'actualité face à l'évolution des menaces nécessitant un changement global de stratégie des armées. De nouvelles menaces apparaissent ou se développent dont notamment les menaces dites hybrides : « *nos forces devront également s'adapter à l'émergence de menaces hybrides lorsque certains adversaires de type non-étatique se joindront à des modes asymétriques des moyens de niveau étatique ou des capacités de haut niveau technologique* »⁷⁰(DICOd et MINISTERE DES ARMEES 2013).

Le concept de guerre asymétrique peut se définir comme un conflit ne remplissant pas les caractéristiques définies par la notion de conflits armés internationaux au regard du droit international. La guerre asymétrique oppose généralement un ou plusieurs États face à un groupe d'individus, de combattants organisés usant de nombreuses techniques de déstabilisation.

En bref, la guerre hybride n'est pas synonyme d'affrontements militaires entre deux nations sur un champ de bataille : les menaces sont diverses et variées et s'inspirent du banditisme (trafics d'armes ou de substances illicites), des guerres régulières (affrontements directs), irrégulières (cyberguerre) et idéologiques (guerre psychologique).

Au Moyen-Orient et par le biais de l'opération Chammal, la France et ses alliés ne combattent pas une nation, ils combattent un groupuscule d'individus menaçant tant au plan militaire, cyber que psychologique. Le conflit avec Daech s'inscrit donc parfaitement dans cette catégorie de conflits évoquée dans le livre blanc.

Du fait de la montée en puissance de nombreuses menaces, les forces françaises se doivent désormais d'être encore plus réactives et de bénéficier d'une capacité d'adaptation élevée. Pour faire face à cette problématique, de nouveaux moyens ont notamment été mis en place comme la création d'un « *échelon national d'urgence* ' de 5 000 hommes en alerte, permettant de constituer une force interarmées de réaction immédiate de 2300 hommes. Cette force sera projetable à 3 000 km du territoire national dans un délai de 7 jours »⁷¹.

⁷⁰ DICOd et MINISTERE DES ARMEES, « Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale 2013 ». Paris, DILA, 2013, 136, <https://www.defense.gouv.fr/portail/enjeux2/politique-de-defense/le-livre-blanc-sur-la-defense-et-la-securite-nationale-2013/livre-blanc-2013>

⁷¹ N°70, Ibid.

Disposer de troupes agiles et réactives ne suffit pas à s'adapter aux multiples menaces générées par les guerres hybrides. La nécessité de connaître ses ennemis, d'anticiper leurs futures actions et d'avoir une connaissance parfaite du terrain sont des variables qui doivent être nécessairement prises en compte. C'est pourquoi, dès 2013, le Livre blanc de la défense et sécurité nationale posait le principe selon lequel « *le développement de nos capacités de renseignement, de traitement de l'information et de sa diffusion est prioritaire pour toute la durée de la planification jusqu'en 2025* »⁷².

Le renseignement occupe une place importante voire majeure au niveau politique, stratégique et tactique. L'importance du renseignement sur l'opération Chammal est particulièrement visible du fait de l'important dispositif aérien mis en place. Plus d'une dizaine de rafales, un avion patrouilleur maritime ATL2 ainsi qu'un AWACS sont déployés et participent quotidiennement à des missions d'intelligence, de surveillance et de reconnaissance (ISR). A titre de comparaison, en 2019, 1180 sorties aériennes étaient comptabilisées pour l'opération Chammal contre 950 pour l'opération Barkhane.



Centre de commandement des opérations aériennes de la coalition Inherent Resolve, EMA⁷³ (ETAT-MAJOR DES ARMEES et EMA 2017).

Les prises de vues récoltées permettent, entre autres, de surveiller les mouvements de populations, l'activité de l'ennemi (construction d'infrastructures par exemple) ou de cartographier certains territoires. Pour le Général Christophe GOMART, ancien directeur de la DRM, « *l'imagerie, les écoutes, le renseignement humain ou le cyber ont ainsi permis d'élaborer une analyse systémique de Daech qui permet de mieux comprendre les modes opératoires de cette organisation au Levant* »⁷⁴ (GOMART 2016).

Le renseignement ne s'arrête donc pas à la cartographie mais peut également avoir pour origine des sources humaines, électromagnétiques, cyber ou chimiques.

⁷² N°70, Ibid, 93.

⁷³ ETAT-MAJOR DES ARMEES et EMA, « Chammal : dans la peau d'un Red Card Holder au CAOC », Cols bleus : le magazine de la Marine Nationale, 02 Août 2017, <https://www.colsbleus.fr/articles/9856>

⁷⁴ GOMART Christophe, « Commission d'enquête relative aux moyens mis en œuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015 », Paris, 2016, <https://www.assemblee-nationale.fr/14/cr-cemoyter/15-16/c1516031.asp>

Pour superviser le tout, un plateau spécifique de suivi de l'opération Chammal nommé « J2 Chammal » a été mis en place au sein de la DRM avec pour missions principales « *d'exploiter les renseignements recueillis sur le théâtre, puis de les croiser, de les synthétiser et de les diffuser* »⁷⁵.

Si l'avènement d'un nouveau paysage stratégique nécessite la prise en compte de l'évolution des menaces, les changements de politiques des autres puissances internationales ne doivent pas être ignorés.

Depuis les échecs liés aux opérations en Irak ou en Afghanistan, les États-Unis mènent une stratégie de désengagement au Moyen-Orient au profit d'un recentrage sur l'Asie⁷⁶ (GOLUB 2020). Cette nouvelle orientation stratégique a pour conséquence un retrait massif des troupes américaines. Sous l'impulsion d'Obama en 2009, les États-Unis réduisent drastiquement leur présence en Irak. Son successeur Donald TRUMP suivra le mouvement et demandera le retrait des troupes en Syrie dès 2019, décision approuvée par Joe BIDEN quelques années plus tard.

L'opération Chammal est donc frappée de plein fouet par ce revirement stratégique puisqu'il est important de rappeler que les forces américaines sont initialement majoritaires au sein de la coalition. Face à ce désengagement massif, la stratégie française doit s'adapter afin de se maintenir et rester efficiente malgré le départ d'un allié de taille. Le départ des troupes américaines est source de vulnérabilité pour les européens, privés de moyens importants.

Pour ce faire, la France doit pouvoir compter sur ses voisins européens. Le Livre blanc milite notamment pour un renforcement des capacités militaires au sein de l'union et pour une convergence des puissances européennes.

Ce changement de stratégie s'illustre notamment par la montée en puissance de la notion d'armée européenne qui ressurgit au sein des débats avec insistance et de manière répétitive ces dernières années.

« *L'Europe ne pourra pas se défendre sans une vraie armée européenne* »⁷⁷ (MATHIEU 2018) affirmait Emmanuel MACRON aux micros d'Europe 1 en novembre 2018, défendant l'idée de pouvoir se défendre « *sans dépendre seulement des États-Unis et de manière plus souveraine* ».

L'enjeu est clair : pouvoir se maintenir sur une multitude de théâtres de guerre sans l'appui d'un allié historique.

La stratégie globale posée par les livres Blancs de 2008 et 2013 a donc parfaitement été adaptée au cas Chammal. Les nouvelles menaces décrites y sont bien appréhendées et de nombreux moyens ont donc été mis en place pour y faire face. Désormais, l'un des plus grands défis au Moyen-Orient concerne le renseignement.

⁷⁵ N°53, Ibid

⁷⁶ GOLUB Philip, « Le désengagement américain », Le Moyen-Orient et le monde, 2020, 172-178.

⁷⁷ MATHIEU Thibault. « Macron pour une "vraie armée européenne" : un projet réalisable ? », Europe 1, 06 novembre 2018, <https://www.europe1.fr/politique/macron-pour-une-vraie-armee-europeenne-un-projet-realizable-3794831>

Les livres Blancs évoquent aussi une contrainte budgétaire avec une diminution du budget consacrée à la défense. Cependant, ces dernières années, on assiste à un revirement de situation, le budget des armées est en hausse. Celle-ci permet de compenser la diminution des années précédentes et de rétablir un équilibre.

De l'opération Barkhane à l'opération Chammal, le principe d'élongation constitue une force stratégique puisque les moyens aériens français tendent à se projeter depuis le territoire national sur des missions journalières. Le but est de réaliser des frappes aériennes sur des cibles à hautes valeurs. Néanmoins, l'amplification du recours au principe d'élongation est l'expression des contraintes économiques dont souffre l'armée française. De plus, les missions de ce type sont un véritable effort pour les militaires qui doivent rester opérationnels en maintenant une attention de tous les instants (douze heures environ).

C) Le conflit Irako-Syrien : la guerre contre Daesh

La stratégie militaire française est face à un ennemi imprévisible, utilisant des moyens de terreur, dans des zones dites « grises » pour pouvoir s'émanciper. Après avoir rappelé les attentats du 11 septembre 2001 et les aspects importants des Livres Blancs, nous cherchons à observer de plus près l'application de la stratégie militaire de la France avec l'opération extérieure Chammal agissant sur le territoire Irakien et Syrien (voir annexe n°2).

L'opération Barkhane constitue une forte expérience pour les troupes françaises. L'État-major des armées peut, par analogie, tirer les leçons de ce conflit pour être toujours plus efficace face à l'ennemi.

L'Engin Explosif Improvisé (EEI) est une particularité qui mérite d'être mise en avant dans le cadre de ce conflit. Stratégiquement, là encore, les armées s'appuient sur leurs expériences du vécu. La coalition internationale déployée en Afghanistan a subi cette menace de plein fouet. En effet, les premiers RETEX soulignent que la moitié des décès militaires ont été provoqués par une attaque à l'IED (Improvised Explosive Device). Cet aspect du conflit nécessite une planification particulière. Effectivement, l'action de troupe au sol sera préalablement conditionnée à l'action de déminage par les unités. En ce sens, l'armée française a pu mettre en place à partir du 1er juillet 2011 un pôle spécifique dédié à cette mission. En plus de cette menace, les attentats-suicides représentent un fort danger pour les troupes. Pour faire face à la menace, les armées ont pris la décision, de former préalablement à l'opération extérieure, chaque militaire (du génie), à la fouille opérationnelle⁷⁸.

Le renseignement est ainsi, au cœur de cette opération. La complexité de l'identité de l'ennemi Daesh, est une variable à ne pas négliger pour l'armée française. Bien connaître son adversaire (habitudes, idéologies, réseaux, ...) permet de le vaincre sur le long terme. Depuis 1992, le renseignement militaire ne cesse de monter en expertise et en compétence. Néanmoins, dans une approche globale des stratégies de sécurité et de défense nationale, il est indispensable que les agences du renseignement (appartenant aux premiers cercles : DGSE, DRSD, DRM, DGSI, DNRED, TRACFIN) se coordonnent, et transmettent les informations collectées. Le renseignement militaire permet de connaître son ennemi pour mieux le combattre. Le mode de vie de l'adversaire est un flux d'information déterminant pour les militaires français pour comprendre les risques auxquels ils s'exposent. Effectivement, les terroristes servant le groupuscule islamiste de Daesh sont majoritairement inhibés par les faits des stupéfiants (prise d'opiacé)⁷⁹ (KAMIENSKI 2016).

⁷⁸ N°10, Ibid., 364-366.

⁷⁹ KAMIENSKI Lukasz, « Les drogues et la guerre », Cairn, 2016, <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2016-2-page-100.htm>

Les militaires français agissent dans la volonté d'établir une sécurité internationale. Ce rôle, l'expose naturellement à la médiatisation de ses activités. Face à un théâtre d'opération à l'avantage de l'ennemi, les interventions doivent être impérativement ciblées. Le principe de la guerre limitée incombe à la France l'usage d'un processus décisionnel pour acquérir une cible (Doctrines interarmées DIA3.9⁸⁰ (MINISTÈRE DE LA DÉFENSE ET DES ANCIENS COMBATTANTS 2009)). Cette doctrine a pour objectif d'atteindre l'état final recherché (EFR⁸¹ (COLONEL FOUYET 2014)) sans pour autant causer des dommages collatéraux. Le renseignement militaire français procède de la façon suivante : déterminer la valeur de la cible, établir la vulnérabilité, évaluer les ressources nécessaires, et de vérifier la compatibilité avec la planification de la conduite opérationnelle (planification chaude et planification froide). Ce processus mis en place avec la DRM est devenu majeur dans le cadre de la réussite de l'opération Chammal.

Pour servir cette doctrine, les armées s'appuient sur les drones depuis 1960. L'avantage de cet outil est de permettre de se rapprocher de l'ennemi sans exposer la vie des militaires. Son rôle est d'être au service du renseignement militaire, en assurant les missions d'intelligence, surveillance, target acquisition et reconnaissance (ISTAR).

L'hybridité du conflit irako-syrien commande naturellement le respect strict de la notion de guerre limitée. Dans ce contexte, les forces spéciales prennent toute leur place, le COS est donc vigilant à tous les outils pouvant conforter une bonne identification et compréhension de l'ennemi. Outre le champ du cyberspace, l'évolution des technologies prend une place considérable au sein des armées. À titre d'exemple, le modèle de drone Reaper (américain) permet à la France d'être en capacité de surveiller un territoire sans interruption via les vols de reconnaissance. Cet outil a fait ses preuves notamment à travers l'opération Barkhane. Depuis les événements tragiques de Uzbine d'août 2008, les armées françaises ont pris véritablement conscience de l'enjeu extrême du renseignement dans le cadre des opérations extérieures. Les militaires français ne font « *plus un pas sans le renseignement* ». Le commandement exprime de plus en plus le besoin « *d'accéder à la compréhension d'une situation complexe et d'identifier un adversaire irrégulier le plus souvent immergé au sein de la population* »⁸².

Dans ce contexte, la stratégie militaire française s'adapte, en mettant en œuvre, divers moyens. Cette mise en œuvre de l'action militaire, la manœuvre, doit être en adéquation avec la guerre irrégulière que représente ce conflit irako-syrien. Ainsi, les militaires français utilisent une stratégie indirecte pour combattre l'ennemi. La stratégie indirecte n'est pas une nouveauté dans l'histoire. Effectivement, si on observe la littérature, ce concept a été théorisé par Sun TSU⁸³ (TSU 2017). Néanmoins, il est intéressant d'évoquer également, André BEAUFRE. Il opère une distinction entre l'approche indirecte et la stratégie indirecte. Ces deux acceptions se distinguent de la façon suivante : l'approche indirecte agit au niveau de la conduite opérationnelle avec comme objectif sous-jacent la victoire militaire ; alors que, la stratégie indirecte n'est pas forcément commandée par des actes militaires, les actions peuvent être culturelles, humanitaires, ... Pour mettre en pratique cette stratégie, il convient de respecter l'analyse de Liddell HART, la réussite d'une telle stratégie repose sur les deux éléments essentiels de la guerre : « *le rapport des forces et l'économie des efforts* »⁸⁴.

⁸⁰ MINISTÈRE DE LA DÉFENSE ET DES ANCIENS COMBATTANTS, « Aide médicale aux populations doctrine interarmées », DIA-3.10.3.1 AMP, Paris, 2009.

⁸¹ COLONEL FOUYET Pascal, « Planification du niveau opératif : Guide méthodologique », Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations, 26 juin 2014,

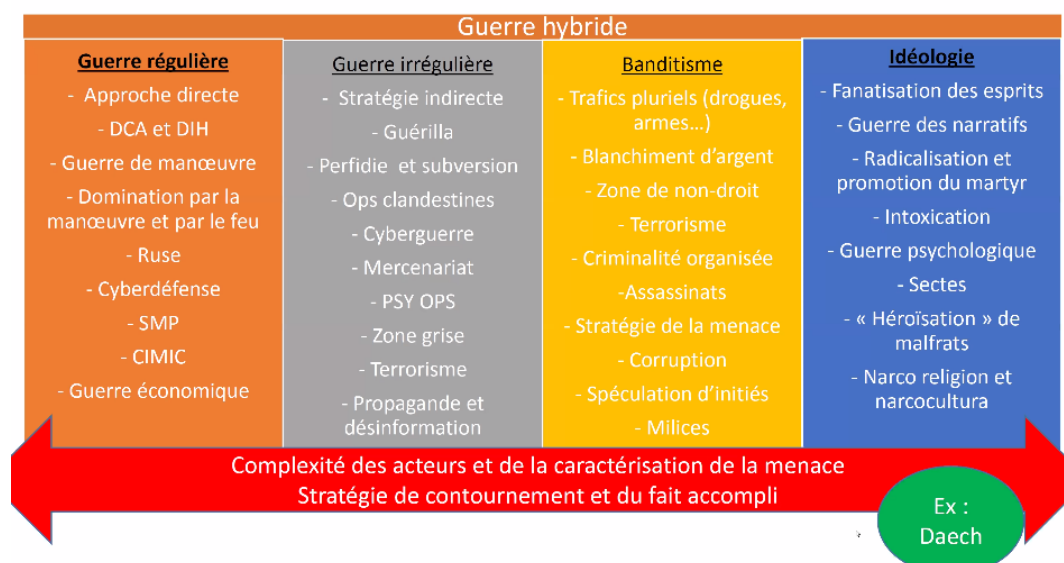
https://www.irsem.fr/data/files/irsem/documents/document/file/66/20140626_np_cicde_pia-5b-pno.pdf

⁸² N°10, Ibid., 317-321.

⁸³ TSU Sun, « L'art de la guerre », Flammarion, 2017.

⁸⁴ N°6, Ibid.

Stratégies hybrides : au carrefour de plusieurs mondes



Modèle de la Guerre hybride⁸⁵ (PETIT 2021a).

Hormis le pilier de l'appui, l'armée française à travers l'opération Chammal s'inscrit dans la formation. Le pilier « *formation* » est structuré pour former les unités irakiennes, avec les Task Forces NARVIK et MONSABERT. Fort de 160 instructeurs, l'armée française souhaite officiellement « *améliorer les capacités de commandement et les savoir-faire tactiques des troupes irakiennes* »⁸⁶ (ETAT-MAJOR DES ARMEES 2017). La Task Force NARVIK a vocation à instruire les forces spéciales de l'Irak. En ce qui concerne la Task Force MONSABERT, ses missions sont de conseiller l'état-major et les unités d'infanterie tout en agissant directement sur la formation des cadres de l'artillerie irakienne. En tout, plus de 28000 soldats irakiens ont pu bénéficier de la formation française. Ce mode opératoire n'est pas une nouveauté. En effet, l'armée française a toujours été déterminée dans le cadre de la coopération internationale (*soft power*) de former les forces étrangères en recevant des militaires étrangers au sein de ses écoles. De surcroît, les instructeurs français agissent aussi dans le cadre des opérations extérieures. Dans cette situation, l'effet de l'approche indirecte est plus ou moins recherché. Par exemple, la France a utilisé ce levier dans les opérations extérieures de Héraclès et de Pamir. Cette approche indirecte est habile. Elle permet à l'armée française de former des militaires irakiens selon une méthodologie connue. De plus, la mission du conseil au commandement opérationnel donne la possibilité à la France d'être toujours présente, en étant en seconde ligne. En clair, le pilier de la formation est un moyen pour détecter les signaux faibles (renseignements) sur le terrain et agir dans l'ombre.

⁸⁵ DOCTEUR PETIT Romain, « Les stratégies hybrides propagatrices de crises », Conférence à l'Université de Technologie de Troyes, 06 mai 2021.

⁸⁶ ETAT-MAJOR DES ARMEES, « Chammal : « Votre travail est essentiel pour l'avenir des Irakiens » », Ministère des armées, 14 septembre 2017, <https://www.defense.gouv.fr/english/operations/monde/grand-levant/chammal/breves/chammal-votre-travail-est-essentiel-pour-l-avenir-des-irakiens>

La guerre psychologique est une notion fondamentale qui prend tout son sens au travers du conflit Irako-Syrien contre Daech. Sun TSU évoquait ce concept au Vème siècle avant Jésus-Christ. Il s'agit « *d'obliger l'ennemi à exécuter notre volonté sans avoir à verser une goutte de sang. Toutefois, il est rare que la guerre réelle soit uniquement psychologique* »⁸⁷. La guerre psychologique consiste donc en l'utilisation de moyens psychologiques, de communications, d'informations, pour combattre des idéologies par exemple. Dans notre cas, l'objectif de l'armée française est de montrer les enjeux de leur intervention et d'accompagner les populations, pour faire face au terrorisme islamique. André BEAUFFRE parle de stratégie indirecte. Il poursuit en précisant que « *le terrorisme, qui représente la forme la plus violente de la guerre psychologique, est un instrument à la fois efficace et peu onéreux, exploitant au maximum les nouvelles données médiatiques et leur impact sur l'opinion publique* »⁸⁸. On comprend donc la dimension importante que prend ce type de guerre et à quel point il peut être redoutable. Par conséquent, plusieurs moyens peuvent être inclus dans la guerre psychologique. On parle en effet, de l'action humanitaire, des actions psychologiques et des actions civilo-militaires.

L'action humanitaire et les actions civilo-militaires dans un conflit militaire peuvent paraître aux premiers abords incompatibles. Or, même si l'objectif premier est de lutter contre l'ennemi, il est indispensable pour les militaires d'agir en faveur des populations pour qu'elles puissent leur accorder leur confiance. Les actions civilo-militaires, souvent gérées par des organisations non gouvernementales, sont essentielles puisqu'elles viennent en aide aux populations. Cette action humanitaire peut se traduire sous plusieurs aspects. Cela peut consister en des soins médicaux, une aide à la reconstruction mais aussi l'amélioration des conditions de vie. Cette aide se manifeste aussi par un soutien financier indispensable. Des prêts ont été accordés aux États pour leur reconstruction (430 millions d'euros pour l'Irak⁸⁹ (LE MONDE 2017)). Des axes prioritaires sont définis afin de faire un bon usage de ce soutien financier. Cela comprend alors le domaine de la santé, la sécurité, l'éducation et le patrimoine.

L'autre moyen que l'on peut évoquer est celui de l'action psychologique ou encore Psyops. Ce concept s'est ainsi développé au sein de l'armée française le groupement interarmées des opérations militaires d'influence à travers le Centre Interarmées des Actions sur l'Environnement. La mission est de faire comprendre et tolérer la présence de l'ensemble des personnels à la fois militaires et civils à la population par le biais de divers moyens de communications. Cette manière de lutter est essentielle pour les armées qui doivent garantir une certaine indépendance de la population face à cet ennemi⁹⁰.

À l'heure de la pandémie et du changement de locataire à la Maison Blanche qui projette de réduire fortement sa présence sur le sol irakien, l'affaiblissement du gouvernement se fait sentir et laisse place aux milices chiites soutenues par l'Iran, et Daech. En pleine crise économique, politique, sociale et maintenant sanitaire, les forces irakiennes sont tiraillées entre les « *fantômes* » de Daech, le contrôle du respect de la situation sanitaire et de l'Iran qui resserre son emprise sur l'Irak⁹¹ (ARTE 2021b).

⁸⁷ N°4, Ibid., 258.

⁸⁸ N°4, Ibid., 875.

⁸⁹ « La France va prêter 430 millions d'euros à l'Irak », Le Monde, 26 août 2017, https://www.lemonde.fr/moyen-orient-irak/article/2017/08/26/la-france-va-preter-430-millions-d-euros-a-l-irak_5176979_1667109.html

⁹⁰ N°10, Ibid., 353-358.

⁹¹ « L'Irak entre Daech et les milices chiites », documentaire ARTE, 2020, 52 minutes, en ligne le 30 mars 2021, <https://www.youtube.com/watch?v=LJfNqqlJeE>

IV) L'isolement progressif des forces françaises au Moyen-Orient : le changement de vision stratégique

L'État français doit mener une réflexion sur les évolutions possibles de l'opération Chammal pour demain. La région du Moyen-Orient a toujours été historiquement une zone conflictuelle. Malgré le combat contre le terrorisme, il convient de contenir le retour silencieux de Daech (A). Fort de cette expérience, les armées françaises doivent s'adapter pour faire face aux nouveaux conflits (B).

A) Le retour silencieux de Daech dans une zone perturbée

« Sur la scène internationale, les dangers divers qui menacent notre sécurité [...], n'ont pas disparu. Le terrorisme islamiste radical continue de frapper, même si ses bases en Syrie ont été très affaiblies par les forces de la Coalition, notamment depuis la prise de la ville de Raqqa, qui était l'un des centres névralgiques les mieux organisés »⁹² (DE VILLIERS 2018).

Ces mots prononcés par l'ancien Chef d'État-Major des Armées traduisent véritablement l'idée que la menace est toujours présente. Certes, Daech a connu une forte diminution de ses ressources, une perte de terrain conséquente à la suite des attaques et batailles menées par la Coalition. Il est évoqué ci-dessus la reprise par la Coalition de la ville de Raqqa qui était un point stratégique fondamental. Cependant, il faut admettre que l'organisation terroriste n'a pas disparu et continue d'œuvrer. Elle dispose de nombreux points de reconstructions, de développement et d'influences.

Ce retour silencieux, voire même cette résurgence s'est prouvée il y a peu avec le retour de l'État Islamique au Mozambique. Ce retour montre bien que malgré une perte d'influence considérable, Daech est toujours présent. Au Mozambique, une réserve de gaz off-shore de la société TOTAL a été mise en suspens avec la réapparition de cet ennemi qui menace fortement les activités⁹³ (HASKI 2021). Dans une étude, il ressort qu'en 2017, Daech avait perdu 60% de son territoire et 80% de ses revenus⁹⁴ (LE FIGARO 2017).

Dans la zone du Moyen-Orient, Daech continue toujours de se développer en pillant et en terrorisant les populations locales et en impactant la stabilité internationale. C'est pourquoi, ce conflit et cette résurgence conduisent les armées françaises à mener des réflexions en vue d'être toujours plus efficaces. C'est d'ailleurs le constat que l'on peut faire, dans cette dernière phase de soutien à la stabilisation, le terrorisme représente toujours une menace. Par conséquent, les efforts et investissements faits ne peuvent pas être relâchés sous peine de voir une résurgence encore plus forte. Combattre une idéologie doit se faire par le biais d'une approche globale sur le plan stratégique. Pour vaincre l'islamisme radical (voir annexe n°4), il est nécessaire d'agir sur une période qui est longue. Malgré la sémantique américaine, la guerre n'est pas finie. Certes, une bataille est gagnée mais la guerre reste d'actualité. Effectivement, il ne faut pas combattre le terrorisme en tant que moyen, puisqu'il est utilisé par les terroristes comme une fin.

⁹² DE VILLIERS Pierre, « Servir », Ed. Pluriel, 256.

⁹³ HASKI Pierre, « Au Mozambique, des rebelles affiliés à Daech défient l'État, ses mercenaires et Total », France Inter, 30 mars 2021, <https://www.franceinter.fr/emissions/geopolitique/geopolitique-30-mars-2021>

⁹⁴ « Daech a perdu 60% de son territoire et 80% de ses revenus (étude) » Le Figaro, 29 juin 2017, <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/2017/06/29/97002-20170629FIL.WWW00238-daech-a-perdu-60-de-son-territoire-et-80-de-ses-revenus-etude.php>

B) L'adaptation de l'armée française aux nouveaux conflits

L'armée française s'exprime traditionnellement par l'exercice des OPEX, à savoir des engagements militaires hors des frontières. L'histoire de ses campagnes doit permettre de comprendre les enjeux globaux : de la réalité du théâtre d'opération, à l'état final recherché. Ce concept est complexe puisqu'il est de plus en plus à géométrie variable. La stratégie doit être globale mêlant les intérêts des opérations extérieures (sécurité internationale) avec les opérations intérieures (sécurité intérieure). Les deux notions doivent servir totalement les intérêts français et ceux des citoyens pour assurer la défense et la sécurité nationale. Ceci implique que la mère des droits de l'Homme, se donne une image positive et motive concrètement l'interventionnisme à la française. Il est utile d'avoir une véritable réflexion sur les enjeux futurs de la France.

Les capacités des armées en Europe restent assez faibles. Seuls le Royaume-Uni et la France ont la possibilité « *d'entrer en premier* »⁹⁵ (COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES, DE LA DEFENSE ET DES FORCES ARMEES 2016) dans un conflit. La France doit donc malgré son indépendance réfléchir à la nécessité de la coalition forte, afin de garantir l'objectif politique. Cependant, cette logique implique directement le fait « *d'assumer plus de risques* »⁹⁶. Or, depuis le Brexit, la France devient la seule puissance au sein de l'Union Européenne à pouvoir mener une opération à l'étranger de manière autonome.

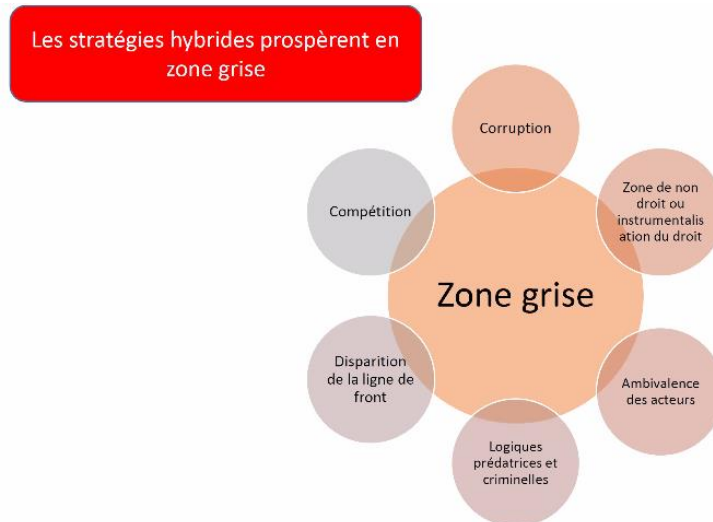
Ce constat se conjugue avec les États-Unis qui sont de plus en plus réticents à intervenir. Son rôle de « gendarme du monde » semble d'un autre temps. Aucun État ne semble vouloir reprendre véritablement le relais. La lecture de l'état du monde en 2040⁹⁷ (CONSEIL NATIONAL DU RENSEIGNEMENT DE LA CIA 2021), démontre le potentiel point de bascule sur la sécurité internationale, avec notamment l'ensemble des « *zones grises* ». Le futur des opérations extérieures doit être réfléchi aujourd'hui pour être toujours plus efficace demain. Les armées françaises, en raison de la « *conflictualité du monde et des menaces* », seront toujours autant « *engagées en OPEX* »⁹⁸. Cette réalité du terrain, doit motiver les ambitions françaises sur la scène internationale. En majorité, les conflits ne concernent pas l'Europe. Les conflits de périphérie représentent l'essentiel des opérations. Le combat contre l'Etat Islamique en est un parfait exemple.

⁹⁵ COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES, DE LA DEFENSE ET DES FORCES ARMEES, « Rapport d'information : Interventions extérieures de la France : renforcer l'efficacité militaire par une approche globale coordonnée », (Titre 2 - I - D - 1. p.39), Accueil - Sénat, 13 juillet 2016, https://www.senat.fr/rap/r15-794/r15-794_mono.html#toc90

⁹⁶ N°95, Ibid., (Titre 2 - I - D - 3. p.40).

⁹⁷ CONSEIL NATIONAL DU RENSEIGNEMENT DE LA CIA, « Global Trends 2040 : a more contested world », mars 2021, https://www.dni.gov/files/ODNI/documents/assessments/GlobalTrends_2040.pdf

⁹⁸ N°10, Ibid., 420.



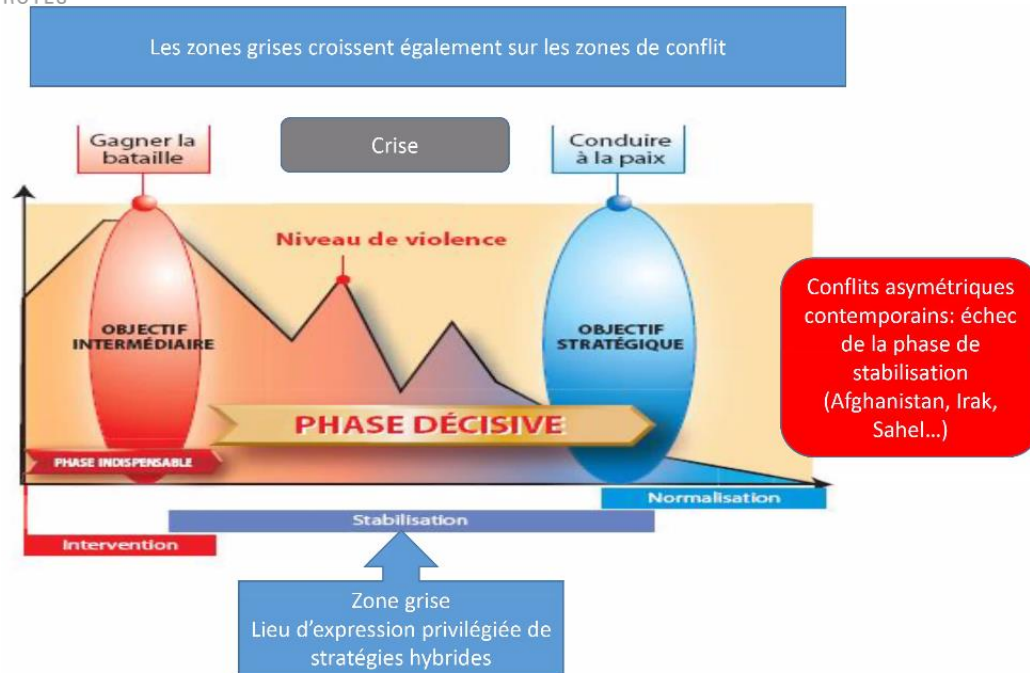
Définition des « zones grises » selon le Docteur Romain PETIT⁹⁹ (PETIT 2021c).

L'histoire récente nous montre que la France est un pays fortement engagé. Ce dernier est louable, mais les armées françaises doivent penser à réduire les limites qui la frappent dans ses actions.

La capacité opérationnelle des pays alliés à la France impacte directement la capacité d'engagement de l'armée française. La Cour des comptes a dans son rapport sur les opérations extérieures de la France -souligné la dépendance dans certaines de nos actions à nos alliés. L'opération Chammal est un bon exemple notamment sur la captation des images aériennes produites par les forces américaines. Les moyens financiers sont, en général, un frein considérable. Malgré, l'attribution d'un budget jamais égalé par le président de la République MACRON, il faut tempérer cette annonce à plusieurs regards. Tout d'abord, ce budget va permettre d'investir sur l'équipement pour pallier des manques opérationnels. Puis, cette somme va permettre de remplacer des équipements vieillissants. Ainsi, la hausse budgétaire ne représente pas une montée en puissance des armées françaises, mais bien, un moyen de maintenir l'impact militaire de la France sur la scène internationale.

Il convient de mentionner également la limite logistique. Les armées françaises sont un véritable modèle d'excellence de la logistique. La capacité de projection de force est l'un des piliers fondamentaux de la France. En plus de projeter les moyens matériels et militaires, il faut aussi penser aux ravitaillements des forces présentes en vivres du quotidien (eau, nourritures, ...) et pour exercer à bien l'opération (munitions, essence, ...). Stratégiquement, il faut maintenir cette force et penser à l'adaptation du matériel aux conditions climatiques rudes : selon Erwin ROMMEL « le désert est le paradis du tacticien et l'enfer du logisticien ». Cet enjeu stratégique est essentiel pour anticiper les évolutions météorologiques que vont devoir subir les militaires durant les opérations.

⁹⁹ N°83, Ibid., « Zones grises ».



Modèle de l'expression de la zone grise durant la phase de stabilisation¹⁰⁰ (PETIT 2021b).

Il est indispensable de repenser de même la totalité de l'action militaire. La communauté internationale agit rarement à la même vitesse que le domaine militaire. À ce titre, nous pouvons prendre pour exemple l'opération Chammal. Les organisations internationales doivent dorénavant se concentrer aussi, sur les phases de sortie de crise et de stabilisation. Cette limite représente une réelle menace pour les armées françaises. Effectivement, la France est souvent contrainte de rester plus longtemps que prévu sur les théâtres d'opérations ou à devoir consolider son engagement dans une opération. Cet effet incarne une faiblesse stratégique pour la France regrettable.

Enfin, les opérations extérieures vont souffrir inévitablement du caractère hybride en hausse des conflits. La guerre de position, ou encore l'affrontement frontal sont devenus plus rares, au profit de la guerre hybride. L'identité de l'adversaire devient complexe. Daech représente un parfait exemple. Les guerres hybrides sont aux carrefours de toutes les typologies conflictuelles : guerre régulière, guerre irrégulière, banditisme, et l'idéologie. Le but est de mettre en avant le fait accompli en adoptant une stratégie de contournement. L'hybridité stratégique est une zone favorable à la prospérité des zones grises. Structuellement, les armées dont l'armée française vont devoir repenser son champ d'intervention pour gérer les crises dans leur globalité. L'intervention militaire sur les théâtres d'opérations extérieures doit permettre de remplir l'objectif de la guerre au sens clausewitzien. Malgré la baisse du niveau de la violence, gagner la bataille ne suffit plus. La bataille est une phase indispensable, à travers l'intervention. Mais, dorénavant, il faut surtout penser aux objectifs intermédiaires pour garantir la stabilité. Cette phase du conflit est cruciale puisqu'elle permet de limiter les effets de zones grises. Ce temps de l'action constitue un levier important et déterminant pour les armées françaises pour faire face aux conflits futurs. La dernière phase consiste à conduire la paix. Ici, l'objectif est stratégique et permet pleinement de gagner la guerre totalement. La France dans son intervention ne doit pas analyser chaque phase en raison de leurs spécificités, mais bien prendre en compte cette transformation pour adopter une approche globale dans la planification, la conduite, la stratégie.

¹⁰⁰ N°83, Ibid., « Zone grise et phase de stabilisation ».

Conclusion

Hormis, l'islamisme frappant le sol français, l'intervention est motivée par la volonté de préserver la sphère d'influence au Moyen-Orient. Fondamentalement, la stratégie française n'a pas changé vis-à-vis du Moyen-Orient. L'histoire nous rappelle justement la volonté de la France d'être présente plus ou moins directement au Moyen-Orient. Malgré les variations, en termes d'intensité, la France a toujours voulu être présente dans cette région pour des raisons stratégiques. Ainsi, l'opération Chammal ne représente pas un tournant stratégique pour les armées françaises. Il faut lire cette opération, comme une intelligence habile, d'adapter au gré des aléas la conduite opérationnelle de l'opération.

Comme l'indique Raymond ARON, pour « *survivre* » face à l'ennemi, la menace, il faut « *vaincre* ». La France va devoir finir la guerre isolée alors qu'elle a pu gagner la bataille en compagnie de la coalition internationale. Cette réalité des conflits armés a toujours existé dans l'histoire. Le premier ministre Georges CLEMENCEAU indiquait qu'il « *est plus facile de faire la guerre que la paix* »¹⁰¹.

Bien que les engagements de la France soient importants sur la scène internationale, que l'on reconnaisse son expertise, les armées occidentales essuient de nombreux échecs. Il apparaît que la France se trompe lorsqu'elle souhaite à tout prix projeter un modèle occidental. L'insuccès des missions de stabilisation dans les pays en crise menace concrètement la réussite de l'opération. Le modèle actuel de la stabilisation souffre de limites. Subséquemment, pour recréer un modèle il convient de respecter deux contraintes majeures. Le lien avec les acteurs constitue inévitablement une clé de réussite pour les opérations extérieures de demain. La diplomatie doit d'autant plus être confortée pour être en capacité « *d'être confrontée à une multitude d'acteurs avec des visions divergentes* »¹⁰² (ECOLE DE GUERRE 2021). Afin de ne pas reproduire les erreurs du passé, la stabilisation doit s'inscrire dans un continuum de l'opération. L'objectif est d'assurer son efficacité pour gagner la guerre. Le nouveau modèle doit se réorganiser en interne en créant une nouvelle structure : « *dédiée à la phase de stabilisation est un préalable pour optimiser notre action. Un commandement unique avec un budget et des moyens dédiés aurait de nombreux avantages. Il permettrait notamment de planifier et conduire l'ensemble des missions de stabilisation en coordonnant l'intégralité des moyens dédiés à cette mission* »¹⁰³. En plus des deux axes précédents, la France et les acteurs de la sécurité internationale semblent contraints d'envisager comme moyen, la reconnaissance de l'autonomie. Ce principe fondamental du droit international public, à savoir l'autodétermination d'un peuple, représente une alternative solide. En ce sens, l'éclatement des populations dans les pays en crise est une composante régulière. Ainsi, il est plus opportun de reconnaître l'indépendance plutôt que de maintenir ou instaurer un leader politique qui divise¹⁰⁴.

¹⁰¹ N°51, Ibid.

¹⁰² ECOLE DE GUERRE, « Opérations de stabilisation de pays en crise : s'adapter ou disparaître », Repenser notre organisation et nos partenariats, deux impératifs pour espérer des succès, 21 mai 2021,

<https://www.revueconflits.com/operations-de-stabilisation-de-pays-en-crise-sadapter-ou-disparaitre/>

¹⁰³ N°95, Ibid.

¹⁰⁴ N°95, Ibid.

Au-delà des aspects prospectifs de la stratégie de nos armées, la France doit repenser sur le plan politique sa volonté à l'égard du Moyen-Orient. La ligne politique française doit être fixe et déterminée, pour que la stratégie puisse s'inscrire sur un ton long. L'actualité du conflit israélo-palestinien nous rappelle à quel point cette région du monde est hautement conflictuelle. À cette bataille, il est nécessaire de préciser l'instabilité libanaise ou encore les problématiques gravitant autour de l'Iran. Dès lors, il est d'autant plus compliqué de prévoir une réelle planification stratégique dans cette région du monde fortement perturbée par la fragilité et l'incertitude régnante.

L'actuel CEMA, le Général LECOINTRE a déclaré que « *la France a toujours eu en ces matières une inspiration beaucoup plus clausewitzienne : la guerre n'étant que* » la continuation de la politique par d'autres moyens », elle doit toujours être subordonnée à un objectif politique. C'est le principe indispensable de « l'effet majeur ». *Le génie français subordonne toute action militaire tactique à un objectif stratégique, politique. Nous voilà revenus à l'approche globale, qui doit être appliquée à l'ensemble de la gestion d'un conflit, en entraînant avec nous les autres acteurs de la crise, qu'il s'agisse du secteur du développement ou de la gouvernance de l'économie* »¹⁰⁵(ASSEMBLEE NATIONALE 2019).

Notre sujet d'étude offre de nombreuses perspectives. Bien évidemment, la sortie des pays en situation de crise dans la région du Moyen-Orient, est un sujet majeur. La récente réélection de Bachar AL-ASSAD, a plus de 95,1%, montre encore les difficultés à assurer une réelle transition comme garantie de la stabilité future du pays. Les occidentaux n'ont pas hésité à qualifier l'élection présidentielle comme étant « *ni libre ni juste* »¹⁰⁶ (LE FIGARO 2021). Outre l'actualité, le Brexit est un événement déterminant pour l'armée française. Bien que, la France et le Royaume-Uni entretiennent leurs relations (bilatérales, avec l'OTAN et l'ONU), cette séparation marque une conséquence stratégique importante. L'union européenne subit, à travers cette rupture, un véritable coup d'arrêt au projet d'une armée européenne.

En qualité de Chef des armées, le président de la République, lors d'une allocution à Prétoria (Afrique du Sud), le 29 mai 2021, a menacé de retirer les troupes de l'opération Barkhane. Emmanuel MACRON déplore « *un coup d'Etat inacceptable* ». La condition du maintien de l'opération est que le Mali n'aille pas « *dans le d'un sens* » d'un islamisme radical¹⁰⁷ (MERCHET 2021). Ce positionnement diplomatique du président français, montre le champ de l'intervention militaire sur la scène internationale à travers la notion de l'hard power. Dans notre étude, nous pouvons supputer que cette menace peut être employée, en raison de la similarité assez proche des deux opérations extérieures.

¹⁰⁵ ASSEMBLEE NATIONALE « Compte rendu : Audition, à huis clos, du général d'armée François Lecointre, chef d'état-major des armées », Commission des affaires étrangères, 6 novembre 2019, https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/comptes-rendus/cion_afetr/115cion_afetr1920012_compte-rendu

¹⁰⁶ « Syrie : le président Bachar el-Assad réélu avec 95,1% des voix », Le figaro, 27 mai 2021, <https://www.lefigaro.fr/international/syrie-bachar-al-assad-reelu-avec-95-1-des-voix-20210527>

¹⁰⁷ MERCHET Jean-Dominique « Mali : Macron met la pression en évoquant un retrait de Barkhane », L'Opinion, 31 mai 2021, https://www.lopinion.fr/edition/international/mali-macron-met-pression-en-evoquant-retrait-barkhane-245648?utm_source=linkedin&utm_medium=social&utm_campaign=barre-partage-site

L'opération Chammal intervient dans un contexte de sécurité internationale. Or, il ne faut pas perdre de vue que, l'évolution institutionnelle tout comme les attaques terroristes vécues sur le territoire français, démontrent la globalité de celle-ci. En ce sens, il est indispensable de penser l'opération Chammal dans son environnement, au nom de la sécurité globale pour cerner la globalité des enjeux. À titre d'exemple, l'adaptation des normes juridiques avec le projet de loi contre le séparatisme en est le parfait exemple. Effectivement, la menace est de plus en plus endogène. Depuis la neutralisation des frères CLAIN, la menace semble moindre avec « *les envoyés spéciaux* »¹⁰⁸ (LES ECHOS 2015). Néanmoins, le « *djihadisme d'atmosphère* »¹⁰⁹ (KEPEL 2021) reste présent en France comme en témoigne l'actualité.

À travers l'opération Chammal, nous pouvons observer le possible modèle stratégique de la conduite de la guerre pour les armées françaises. Pour diverses raisons (économiques, risques, hybridité des conflits, asymétries de l'adversaire, ...), l'empreinte terrestre tend à se réduire. Dans la continuité des Livres Blancs, le renseignement va prendre une place prépondérante dans les opérations extérieures de demain, tout comme au sein du territoire national. Dans le même temps, le vecteur aérien et les forces spéciales vont être les solutions des opérations de demain. Ces solutions permettent d'agir au cœur des conflits hybrides auxquels nos armées sont confrontés, c'est-à-dire entre la guerre régulière et la guerre irrégulière, mais également entre une stratégie directe et une stratégie indirecte.

Les élections présidentielles vont être un événement à suivre avec intérêt. En effet, le futur président de la République devra définir sa ligne de conduite en termes de politique internationale, ainsi que l'engagement des militaires français dans le monde.

L'opération Barkhane risque-t-elle, par conséquent de subir les mêmes modifications que celles de l'opération Chammal ? À la suite de l'annonce d'une « *transformation profonde* » de l'opération au Sahel et d'un potentiel retrait, la conduite des opérations a probablement vocation à évoluer. Ainsi, il pourrait être envisagé un retrait progressif des troupes au sol pour limiter le rejet des populations locales au profit du développement des opérations spéciales et du renseignement. Ainsi, la stratégie de la conduite de la guerre mise en place pour l'opération Chammal pourrait probablement être reprise au Sahel.

Le modèle de la guerre de demain pourrait peut-être être se découper en plusieurs phases : une première tendant à réduire la prolifération de l'ennemi (phase offensive sur le terrain de type conventionnel), une seconde relative à la stabilisation de la zone, une fois l'ennemi affaibli (renseignement, support aux forces locales à travers l'accompagnement et la formation, opérations spéciales et empreinte aérienne) qui permettrait de déboucher, in fine sur une situation maîtrisable pour les autorités du pays en crise.

¹⁰⁸ LES ECHOS, « Tireur du Thalys : un islamiste solitaire et « déterminé » », Les Echos, 22 août 2015, <https://www.lesechos.fr/2015/08/tireur-du-thalys-un-islamiste-solitaire-et-determine-270348>

¹⁰⁹ KEPEL Gilles, « Podcast. Le djihadisme d'atmosphère », Conflits, 18 avril 2021, <https://www.revueconflits.com/gilles-kepel-islamisme-djihadisme-atmosphere/>

Bibliographie

- ACADEMIE DU RENSEIGNEMENT. s. d. « La direction du renseignement militaire ». L'académie du renseignement. Consulté le 9 juin 2021. <http://www.academie-renseignement.gouv.fr/>.
- ARTE. 2021a. *Les printemps arabes : De l'espoir au désespoir (1/2)* | ARTE. <https://www.youtube.com/watch?v=fSXIpWPC2p0>.
- . 2021b. *L'Irak entre Daech et milices chiïtes* | ARTE Regards. <https://www.youtube.com/watch?v=LJfNqqnlJeE>.
- . 2021c. *Les printemps arabes : De l'espoir au désespoir (2/2)* | ARTE. Documentaire. <https://www.youtube.com/watch?v=yass4yFwL2w&t=1106s>.
- ASAF, (ASSOCIATION DE SOUTIEN A L'ARMEE FRANCAISE). 2019. *Forces spéciales, la vidéo officielle du COS*. <https://www.youtube.com/watch?v=2ACN2QdAY0Q>.
- ASSEMBLEE NATIONALE. 2019. « Compte rendu : Audition, à huis clos, du général d'armée François Lecointre, chef d'état-major des armées ». 12. Commission des affaires étrangères. https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/comptes-rendus/cion_afetr/115cion_afetr1920012_compte-rendu.
- . s. d. « Le Gouvernement provisoire et la Quatrième République (1944-1958) - Histoire ». Assemblée nationale. Consulté le 9 juin 2021. https://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/histoire-de-l-assemblee-nationale/le-gouvernement-provisoire-et-la-quatrieme-republique-1944-1958#node_2228.
- AYAD, Christophe. 2021. « Attentat de Rambouillet : des terroristes isolés, sans affiliation et indétectables ». *Le Monde*, 26 avril 2021. https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/04/26/attentat-de-rambouillet-des-terroristes-isoles-sans-affiliation-et-indetectables_6078082_3224.html.
- BARLUET, Alain. 2015. « Comment les forces spéciales françaises combattent les djihadistes au Sahel ». LEFIGARO. 10 juin 2015. <https://www.lefigaro.fr/international/2015/06/10/01003-20150610ARTFIG00384-le-sabre-des-forces-speciales.php>.
- BARTHE, Benjamin. 2013. « Les enfants de Deraa, l'étincelle de l'insurrection syrienne ». *Le Monde.fr*, 8 mars 2013. https://www.lemonde.fr/international/article/2013/03/08/les-enfants-de-deraa-l-etincelle-de-l-insurrection_1845327_3210.html.
- BAYLE, Pierre. 2011a. « « Immersion périscopique » ». *Pensées sur la planète*. Journal de Pierre Bayle, libre et solidaire dans un monde indifférent. 2 février 2011. <https://pierrebayle.typepad.com/.a/6a00d8341cd00753ef0147e25d8534970b-pi>.
- . 2011b. « Pierre Joxe : les réformes interarmées ». *Pensées sur la planète*. mars 2011. https://pierrebayle.typepad.com/pensees_sur_la_planete/.
- BEAUFRE, Andre. 2012. « Introduction à la stratégie ». In , Fayard, 32-54. Paris.
- BIDEN, Joe. 2021. « President Biden sur Twitter ». Réseau social. Twitter. 14 avril 2021. <https://twitter.com/POTUS/status/1382414553305255936>.
- BLIN, Arnaud, et Gérard CHALIAND. 2016. « Dictionnaire de stratégie ». In , 859, 489-90, 30, 258, 875. Tempus.
- CHAIGNE-LOUDIN, Anne-Lucie. 2010. « L'action culturelle de la France au Levant pendant l'entre-deux-guerres ». *Les clés du Moyen-Orient*. 27 décembre 2010. <https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-action-culturelle-de-la-France.html>.
- CIIE, (Centre d'Information sur les Institutions Européennes. 1945. « La construction européenne | Strasbourg Europe ». Strasbourg EUROPE DIRECT. De à aujourd'hui 1945. <https://www.strasbourg-europe.eu/la-construction-europeenne/>.

- COLONEL FOUYET, Pascal. 2014. « Planification du niveau opératif : Guide méthodologique ». Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations.
- COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES, DE LA DEFENSE ET DES FORCES ARMEES. 2016. « Rapport d'information : Interventions extérieures de la France : renforcer l'efficacité militaire par une approche globale coordonnée ». SENAT. https://www.senat.fr/rap/r15-794/r15-794_mono.html#toc90.
- COMPRENDRE L'EUROPE. 2021. « Déclaration Schuman : le texte intégral et la vidéo ». *Touteurope.eu* (blog). 3 mai 2021. <https://www.touteurope.eu/histoire/declaration-schuman-le-texte-integral-et-la-video/>.
- CONRAD, Philippe. 2002. « Le Proche-Orient sous mandats français et britannique. » https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/pdf/pdf_le_proche_orient_sous_mandats_francais_et_britannique.pdf.
- CONSEIL DE SECURITE. 1991. « La résolution 678 du Conseil de sécurité, 29 novembre 1990 ». *Le Monde diplomatique*. 1 février 1991. <https://www.monde-diplomatique.fr/1991/02/A/43254>.
- CONSEIL DE SECURITE DES NATIONS UNIES. 2014. « Résolutions adoptées par le Conseil de sécurité en 2014 ». 19 décembre 2014. <https://www.un.org/securitycouncil/fr/content/resolutions-adopted-security-council-2014>.
- CONSEIL NATIONAL DU RENSEIGNEMENT DE LA CIA. 2021. « Global Trends 2040 : a more contested world ». National intelligence council. https://www.dni.gov/files/ODNI/documents/assessments/GlobalTrends_2040.pdf.
- CONTRIBUTEURS AUX PROJETS WIKIMEDIA. 2006. *Mandat français en Syrie et au Liban, 12 août 1922*. Mandate for Syria and the Lebanon. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mandate_for_Syria_and_the_Libanon.djvu?uselang=fr.
- CONTRIBUTEURS AUX PROJETS WIKIMEDIA, Utilisateur « Gd21091993 ». 2010. *Etendue de l'Empire Français*. Own work. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:131Etendue_de_l%27Empire_Fran%C3%A7ais.png.
- COS FREE. s. d. « COS - Commandement des Opérations Spéciales ». *Le COS Free*. Consulté le 10 juin 2021. <http://le.cos.free.fr/cos.htm>.
- DAHL, Jeff. 2008. *Desert storm map*. self-vectored from Image:Operation Desert Storm.jpg from this site and this site. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:DesertStormMap_v2.svg.
- DAKHLI, Leyla. 2010. « L'expertise en terrain colonial : les orientalistes et le mandat français en Syrie et au Liban ». *Materiaux pour l'histoire de notre temps* N° 99 (3): 20-27.
- DE LESPINOIS, Jérôme. 2018. « Dictionnaire des opérations extérieures de l'armée française ». In , *Nouveau Monde*, 97.
- DE VILLIERS, Pierre. 2018. *Servir*. Pluriel.
- DESBIENS, Albert, et J. NYE. 1990. « Bound to Lead; The Changing Nature of American Power ». *Cahiers de recherche sociologique*, n° 15: 127-29. <https://doi.org/10.7202/1002117ar>.
- DICoD. 2021. « Le saviez-vous : il y a 30 ans, l'opération Daguet ». Ministère des Armées. 5 mars 2021. <https://www.defense.gouv.fr/sga/rubrique-actualites/le-saviez-vous-il-y-a-30-ans-l-operation-daguet>.
- DICoD, et MINISTERE DES ARMEES. 2013. *Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale 2013*. DILA 2013. Paris.

- <https://www.defense.gouv.fr/portail/enjeux2/politique-de-defense/le-livre-blanc-sur-la-defense-et-la-securite-nationale-2013/livre-blanc-2013>.
- DIGNAT, Alban. 2021. « Mandat français au Liban et en Syrie ». Herodote. 6 septembre 2021. https://www.herodote.net/28_avril_1920-evenement-19200428.php.
- ECOLE DE GUERRE. 2021. « Opérations de stabilisation de pays en crise : s'adapter ou disparaître. » *Conflits* (blog). 21 mai 2021. <https://www.revueconflits.com/?p=21649>.
- EMA, et MINISTERE DES ARMEES. 2020. « Opération CHAMMAL ». Ministère des Armées. 2020. <https://www.defense.gouv.fr/operations/monde/grand-levant/chammal/dossier-de-reference/operation-chammal>.
- ETAT-MAJOR DES ARMEES. 2017. « Chammal : « Votre travail est essentiel pour l'avenir des Irakiens » ». Ministère des Armées. 14 septembre 2017. <https://www.defense.gouv.fr/english/operations/monde/grand-levant/chammal/breves/chammal-votre-travail-est-essentiel-pour-l-avenir-des-irakiens>.
- ETAT-MAJOR DES ARMEES, et EMA. 2017. « Chammal : dans la peau d'un Red Card Holder au CAOC ». *colsbleus.fr : le magazine de la Marine Nationale*. 2 août 2017. <https://www.colsbleus.fr/articles/9856>.
- FOUACE, Valérie, Antoine MARIOTTI, et Adel GASTEL. 2021. « Syrie : comprendre la genèse du conflit et ses conséquences ». France 24. 16 mars 2021. <https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20210316-syrie-comprendre-la-gen%C3%A8se-du-conflit-et-ses-cons%C3%A9quences>.
- FRANCE 24. 2021. « Afghanistan : Joe Biden met fin à “la plus longue guerre de l'Amérique” ». France 24. 14 avril 2021. <https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20210414-en-direct-joe-biden-annonce-le-retrait-des-troupes-am%C3%A9ricaines-d-afghanistan>.
- FRANCE ARCHIVES. s. d. « Mandat Syrie-Liban ». Portail national des archives. FranceArchives. Consulté le 9 juin 2021. <https://francearchives.fr/fr/findingaid/3e37de09c0a62d849bffaf079782c033376180c9>.
- FRANCE INFO. 2013. « Les 50 ans du Traité de l'Elysée et l'amitié franco-allemande en pratique ». France 3 Grand Est. 21 janvier 2013. <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/2013/01/21/les-50-ans-du-traite-de-l-elysee-185073.html>.
- . 2020. « États-Unis : le pays meurtri à jamais par le 11 septembre 2001 ». Franceinfo. 11 septembre 2020. https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/etats-unis-le-pays-meurtri-a-jamais-par-le-11-septembre-2001_4102697.html.
- GAUTIER, Louis. 2016. « La stratégie à l'épreuve du Moyen-Orient ». *Revue Defense Nationale* N° 791 (6): 15-19.
- GEORGES-SAMNE, Christian. 1967. « Le Front populaire et l'émancipation de la Syrie et du Liban ». *Le Monde diplomatique*. 1 décembre 1967. <https://www.monde-diplomatique.fr/1967/12/A/28142>.
- GOLUB, Philip. 2020. « Le désengagement américain ». *Le Moyen-Orient et le Monde*, Le Moyen-Orient et le Monde. Etat du monde, Etat du monde (octobre): 172-78.
- GOMART, Christophe. 2016. « Comptes rendus de la commission d'enquête relative aux moyens mis en œuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015 ». Assemblée nationale. 26 mai 2016. <https://www.assemblee-nationale.fr/14/cr-cemoyter/15-16/c1516031.asp>.
- GUIBERT, Nathalie. 2015. « Les limites de l'engagement militaire français en Syrie ». *Lemonde*. 14 septembre 2015. https://www.lemonde.fr/international/article/2015/09/15/les-limites-de-l-engagement-militaire-francais-en-syrie_4757401_3210.html.

- GUISNEL, Jean. 2016. « Forces spéciales. Qui sont-elles ? » Le Telegramme. 6 mars 2016. <https://www.letelegramme.fr/france/forces-speciales-qui-sont-elles-06-03-2016-10981651.php>.
- HANNE, Olivier. 2018. « La France au Moyen-Orient ».
- HASKI, Pierre. 2021. « Au Mozambique, des rebelles affiliés à Daech défient l'État, ses mercenaires et Total ». France inter. 30 mars 2021. <https://www.franceinter.fr/emissions/geopolitique/geopolitique-30-mars-2021>.
- HIGH COMMISSINER OF THE LEVANT. 1919. « Recueil des actes administratifs du Haut-commissariat de la République française en Syrie et au Liban ». Archives nationales d'outre-mer (ANOM, Aix-en-Provence), cote 50507. Imprimerie Jeanne d'Arc (Beyrouth). 1926 1919. <https://odyssee.univ-amu.fr/items/show/4>.
- HOKAYEM, Emile. 2016. « La crise syrienne : un enjeu de sécurité régional ». *Revue Défense Nationale*, Revue, , n° 791: 66 à 72.
- INA. 1942. « Le Général de Gaulle au Moyen Orient ». Indépendances. août 1942. <http://fresques.ina.fr/independances/fiche-media/Indepe00151/le-general-de-gaulle-au-moyen-orient.html>.
- INA POLITIQUE. 2019. *1958 - 1969 : La présidence de Charles De Gaulle* | Archive INA. <https://www.youtube.com/watch?v=koD00k77RC0>.
- INA SOCIETE. 2016. *11 septembre 2001 : L'attaque du World Trade Center*. <https://www.youtube.com/watch?v=nw5ai7BfJNc>.
- INSTITUT ECOLE DE GUERRE. 2019. « Atlas de l'Ecole de Guerre - Une Géopolitique du monde ». In , Ecole de Guerre, 34.
- KAMIENSKI, Lukasz. 2016. « Les drogues et la guerre ». *Mouvements* n° 86 (2): 100-111.
- KAWAKIBI, Salam. 2016. « Syrie : Une vie politique à inventer sous les bombes ». *Confluences Mediterranee* N° 98 (3): 115-23.
- KEPEL, Gilles. 2021. « Podcast. Le djihadisme d'atmosphère ». *Conflits* (blog). 18 avril 2021. <https://www.revueconflits.com/?p=20766>.
- LARCHER, Laurent. 2016. « Il y a 100 ans, la ligne Sykes-Picot redessina le Moyen-Orient ». *La Croix*, 16 mai 2016, sect. IMAGE. <https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/Il-100-ligne-Sykes-Picot-redessina-Moyen-Orient-2016-05-16-1200760491>.
- LAROCHE-SIGNORILE, Véronique. 2017. « Le 3 avril 1948 le plan Marshall entre en vigueur ». LEFIGARO. 2 juin 2017. <https://www.lefigaro.fr/histoire/2017/06/02/26001-20170602ARTFIG00284-le-plan-marshall-de-1947-en-5-chiffres.php>.
- LAURENS, Henry. 2003. « Comment l'Empire ottoman fut dépecé ». *Le Monde diplomatique*. 1 avril 2003. <https://www.monde-diplomatique.fr/2003/04/LAURENS/10102>.
- . 2013. « Le mandat français sur la Syrie et le Liban ». In *France, Syrie et Liban 1918-1946 : Les ambiguïtés et les dynamiques de la relation mandataire*, édité par Nadine MEOUCHY, 409-15. Études arabes, médiévales et modernes. Beyrouth: Presses de l'Ifpo. <http://books.openedition.org/ifpo/3204>.
- LE DRIAN, Jean-Yves Le. 2016. « Les grands enjeux stratégiques de 2016 ». *Revue Défense Nationale* N° 791 (6): 7-14.
- LE FIGARO. 2017. « Daech a perdu 60% de son territoire et 80% de ses revenus (étude) ». LEFIGARO. 29 juin 2017. <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/2017/06/29/97002-20170629FILWWW00238-daech-a-perdu-60-de-son-territoire-et-80-de-ses-revenus-etude.php>.
- . 2021. « Syrie : le président Bachar el-Assad réélu avec 95,1% des voix ». *LEFIGARO*, 27 mai 2021, sect. International.

- <https://www.lefigaro.fr/international/syrie-bachar-al-assad-reelu-avec-95-1-des-voix-20210527>.
- LE MONDE. 2017. « La France va prêter 430 millions d’euros à l’Irak ». *Le Monde.fr*, 26 août 2017. https://www.lemonde.fr/moyen-orient-irak/article/2017/08/26/la-france-va-preter-430-millions-d-euros-a-l-irak_5176979_1667109.html.
- LE PARISIEN. 1996. *Le service militaire est supprimé*.
- LES ECHOS, AFP. 2015. « Tireur du Thalys : un islamiste solitaire et « déterminé » ». *Les Echos*, 22 août 2015, sect. 2015. <https://www.lesechos.fr/2015/08/tireur-du-thalys-un-islamiste-solitaire-et-determine-270348>.
- LIDDELL HART, Basil. 2015. « Stratégie ». In , Tempus Perrin, 557-68. Paris.
- MANIERE, Fabienne. 2019. « 5 septembre 1798 - Naissance du service militaire ». Herodote.net. 4 août 2019. https://www.herodote.net/5_septembre_1798-evenement-17980905.php.
- MARCON, Géraldine. 2016. « Il y a 15 ans, le monde sous le choc des attentats du 11 septembre 2001 ». France Bleu. 11 septembre 2016. <https://www.francebleu.fr/infos/international/il-y-15-ans-le-11-septembre-2001-1473583862>.
- MARILL, Jean-Marc, et Philippe CHAPELEAU. 2018. « Dictionnaire des opérations extérieures de l’armée française : De 1963 à nos jours. » In , Nouveau Monde, 80-84, 364-66, 317-21, 353-58, 420, 6. Paris.
- MATHIEU, Thibault. 2018. « Macron pour une “vraie armée européenne” : un projet réalisable ? » Europe 1. 6 novembre 2018. <https://www.europe1.fr/politique/macron-pour-une-vraie-armee-europeenne-un-projet-realizable-3794831>.
- MENARD E., BOUCHER J et al. 2019. « Conférences géopolitiques et stratégiques #09 : la synthèse du Diploweb ». Diploweb. 27 juin 2019. <https://www.diploweb.com/Conferences-geopolitiques-09-la-synthese-du-Diploweb.html>.
- MERCHET, Jean-Dominique. 2021. « Mali: Macron met la pression en évoquant un retrait de Barkhane ». *L’Opinion*, 31 mai 2021. <https://www.lopinion.fr/edition/international/mali-macron-met-pression-en-evoquant-retrait-barkhane-245648>.
- MINISTERE DE LA DEFENSE ET DES ANCIENS COMBATTANTS. 2009. « Aide médicale aux population doctrine interarmées ».
- MINISTERE DE L’EUROPE ET DES AFFAIRES ETRANGERES. 2021. « Missions et organisation ». France Diplomatie - Ministère de l’Europe et des Affaires étrangères. 2021. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/le-ministere-et-son-reseau/missions-organisation/>.
- MINISTERE DES ARMEES. 1972. *Le Livre Blanc sur la défense 1972*.
- PETIT, Romain. 2021a. *Les stratégies hybrides propagatrices de crises*. Conférence UTT.
- . 2021b. *Zone grise et phase de stabilisation*. Conférence UTT.
- . 2021c. *Zones grises*. Conférence UTT.
- RANA. s. d. « Old Lebanon (Rare pictures) - Page 46 - SkyscraperCity | Beirut lebanon, Beirut, Pictures ». Pinterest. Consulté le 9 juin 2021. <https://www.pinterest.com/pin/335729347191637122/>.
- S. Co., et AFP. 2019. « 11 Septembre : des années après le drame, l’ombre du cancer plane sur New York - Le Parisien ». *AFP*, 9 septembre 2019. <https://www.leparisien.fr/international/11-septembre-des-annees-apres-le-drame-l-ombre-du-cancer-plane-sur-new-york-09-09-2019-8148414.php>.

- SAUX, Volker. 2019. « Chute de l'Empire ottoman : l'Allemagne, cet allié fatal ». Geo.fr. 5 février 2019. <https://www.geo.fr/histoire/chute-de-lempire-ottoman-lallemagne-cet-allie-fatal-194457>.
- SCHMIT, Margaux. 2016. « Géopolitique de Daech. Un dossier de référence pour comprendre les enjeux. » La Revue Géopolitique. <https://www.diploweb.com/Daech-Syrie-Irak-Kurdistan-irakien.html>.
- TSU, Sun. 2017. *L'art de la guerre*. Flammarion.
- TV5MONDE. 2018. « Chiites et Sunnites : histoire d'une discorde ». TV5MONDE. 23 mars 2018. <https://information.tv5monde.com/info/chiites-et-sunnites-histoire-d-une-discorde-227722>.
- U.S. DEPARTMENT OF DEFENSE. s. d. « About CJTF-OIR ». Operation Inherent Resolve. Consulté le 9 juin 2021. <https://www.inherentresolve.mil/About-CJTF-OIR/>.
- . s. d. « Operation Inherent Resolve | Campaign ». Operation Inherent Resolve. Consulté le 10 juin 2021. <https://www.inherentresolve.mil/campaign/>.
- VIGREUX, Jean. 2011. « Introduction ». *Que sais-je?*, novembre, 3-6.
- YERASIMOS, Stéphane. 1988. « Le sandjak d'Alexandrette : formation et intégration d'un territoire ». *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 48 (1): 198-212. <https://doi.org/10.3406/remmm.1988.2237>.

Annexes

- A) Annexe n°1 : Le contexte du Moyen-Orient environnant de l'opération Chammal ;**
- B) Annexe n°2 : La description de l'opération Chammal ;**
- C) Annexe n°3 : Questionnaire de l'interview ;**
- D) Annexe n°4 : Islam : les différents mouvements.**

Annexe 1 : Le contexte du Moyen-Orient environnant de l'opération Chammal

La répression du régime irakien va donner l'opportunité à Al-Qaïda de s'infiltrer et s'armer en Irak en 2011. Revenu sur sa terre natale, le chef des opérations organisera plusieurs attentats, ce qui mènera à des guérillas. Deux ans plus tard, l'auteur de ses horreurs annoncera la création d'une branche d'Al-Qaïda en Irak (AQI), voulant être autonome également en Syrie, ce groupe armé devient en 2014 l'État islamique en Irak et au Levant ou autrement nommé Daech¹¹⁰ (SCHMIT 2016).

En 2011, c'est la montée en puissance de ces acteurs non étatiques. Cette région Irak-Syrie avec la présence internationale, devient un champ de bataille et de compétition régionale¹¹¹ (HOKAYEM 2016). La gouvernance et les frontières sont instables et très fragiles, justement c'est le soulèvement syrien. L'État irakien déjà affecté par les guerres et les précédentes batailles, le devient une nouvelle fois face aux oppositions et principaux différends de pouvoir entre les chiites, les sunnites et les kurdes irakiens (territoires, partage des ressources hydrocarbures et budgétaire, ...).

Les désaccords du monde Syrien laissent place à un printemps arabe, c'est la protestation du peuple contre un régime dictatorial au pouvoir. La naissance de cet incroyable mouvement insurrectionnel apparaît en Tunisie fin 2010, ainsi, la diffusion s'est propagée dans 17 autres pays également au Moyen-Orient.

La guerre en Syrie est une des conséquences dramatiques du monde arabe. Bachar Al ASSAD aux commandes de la Syrie, vu comme un homme plutôt moderniste se révèle n'être qu'une façade. Le peuple réclame « *libertés, dignité et prospérité* », à la suite de la chute des régimes égyptien et tunisien et de la violence occasionnée par les forces armées du régime. L'épisode de Deraa¹¹² (BARTHE 2013) va être un semblant d'étincelle pour Bachar, il usera de son pouvoir et utilisera le terrorisme d'État en privant la société révoltée des services publics et des vivres, il recevra également l'appui militaire de l'Iran et du Hezbollah (forces armées chiites du Liban). Les rebelles sont de plus en plus solidaires et nombreux, car les déserteurs de l'armée syrienne changent de position pour entrer en résistance. C'est un réel champ de bataille qui s'impose au sein même du territoire, faisant fuir la population (12 millions de personnes dans le pays, 6 millions déplacées et autant qui sont réfugiés dans le monde) et qui selon l'ONU sera la plus grande catastrophe humanitaire du XXI^e siècle¹¹³ (ARTE 2021a).

Cependant, les opposants du régime ne s'accordent pas sur un objectif commun : certains veulent des réformes diplomatiques, d'autres suivent pour un idéal islamiste.

Ainsi, se développe la nouvelle ère du djihadisme. En Syrie cette répression va profiter à l'EI de se renforcer et de gagner de son expansion territoriale. Du Maroc à l'Arabie Saoudite et même en Europe, des combattants volontaires vont être attirés par ce mouvement. Ils vont se servir des faiblesses des États pour accueillir de nouvelles recrues, prêtes à agir face à ces régimes autoritaires et vont en profiter pour embrigader de nombreux acteurs locaux, pour obtenir des intérêts propres à chacun. On peut également évoquer l'incapacité des gouvernements à pouvoir protéger le peuple avec le génocide des Yezidi par les djihadistes (minorité ethnique du Nord de l'Irak), où toute une population devait se convertir à l'islam sous peine de barbaries (tueries de masse, décapitations, réduction en esclavage).

Les zones de conquête de Daech est un réel point économique et stratégique à la vue de son expansion. En effet, l'économie de Daech serait passé de 800 millions à 2 milliards de dollars (pillages,

¹¹⁰ SCHMIT Margaux, « Géopolitique de Daech. Un dossier de référence pour comprendre les enjeux », La Revue Géopolitique, 03 janvier 2016, <https://www.diploweb.com/Daech-Syrie-Irak-Kurdistan-irakien.html>

¹¹¹ HOKAYEM Emile, « La crise syrienne : un enjeu de sécurité régionale », La Revue Défense Nationale 2016/6 (N°791), 66-72.

¹¹² BARTHE Benjamin, « Les enfants de Deraa, l'étincelle de l'insurrection syrienne », Le Monde, 08 mars 2013, https://www.lemonde.fr/international/article/2013/03/08/les-enfants-de-deraa-l-etincelle-de-l-insurrection_1845327_3210.html

¹¹³ « Les printemps arabes : De l'espoir au désespoir (1/2) », documentaire ARTE, 2020, 52 minutes, en ligne le 11 mai 2021, <https://www.youtube.com/watch?v=fSXIpWPC2p0>

pétroles, fausse monnaie, impôts et taxes, marché noir, gaz naturel, extorsions...). Les villes principales comme Mossoul et Raqqa¹¹⁴ seront prises d'assaut allant jusqu'aux portes de la Turquie et atteignant son expansion maximale en 2016¹¹⁵.

La Turquie va devoir prendre position face aux régimes, un pays proche des Frères musulmans (extrémistes islamiques d'Égypte recueillis en Turquie). ERDOGAN, président Turc semble vouloir jouer de cette révolution syrienne et voit une opportunité d'exporter son influence pour un objectif de domination turque. Pour autant, étant l'allié de l'OTAN, le pays laisse les jeunes de l'occident traverser le pays, et deviendront de futurs djihadistes. ERDOGAN n'est pas en accord avec l'EI, mais observe la montée en puissance de leur ennemi commun : les Kurdes de Syrie (soutenu par les États-Unis et la France). Leur volonté étant d'empêcher l'indépendance Kurde.

Les Kurdes de Syrie sont en lien avec les Kurdes de Turquie (le PKK, terroristes aux yeux de la communauté internationale) mais combattent Daech, ils reprennent du territoire en Syrie et proclame en 2016, Rojava, une région indépendante Kurde. L'incompréhension des Turcs face à ce soutien américain est totale et condamne ce dernier.

Ainsi, ils vont réaliser des zones tampons du côté Syrien pour éviter le lien entre les kurdes de part et d'autre de la frontière. S'ensuit un accord entre les Kurdes de Syrie et AL ASSAD pour que le Nord de la Syrie ne tombe pas entre les mains de la Turquie.

De plus, il obtiendra l'aide de la Russie (qui étend son influence), de Téhéran (capitale de l'Iran) et revient alors dans la bataille en inversant le rapport de force, les deux pays voulant pourtant la même finalité. Plus tard en 2019, ERDOGAN créera avec sa grande ambition, les zones tampons voulues.

¹¹⁴ N°97, Ibid, 44.

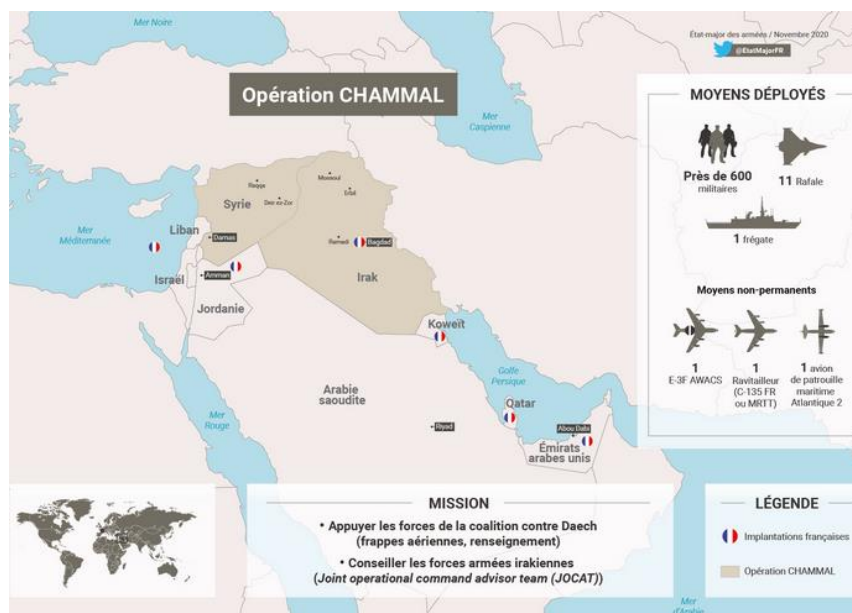
¹¹⁵ N°11, Ibid, 6.

Annexe 2 : La description de l'opération Chammal

Sur un contexte de tension de ces territoires, l'Irak demande une aide de la communauté internationale pour combattre Daech, c'est l'apparition de l'opération de la coalition internationale « *Operation Inherent Resolve* » (OIR), en septembre 2014, avec un engagement fort des américains (dirigeants de l'opération), de la France et du Royaume-Uni. La France et l'Europe jusque-là, plutôt discrète voir spectatrice, vont s'engager pour leur propre intérêt (attaques terroristes, flux de réfugiés)¹¹⁶ (GAUTIER 2016). La France possède une place permanente au sein du Conseil de Sécurité des Nations Unies, c'est sous François HOLLANDE que démarre l'opération Chammal, voulant un an plus tôt intervenir en Syrie contre le régime de Bachar Al ASSAD après avoir été soupçonné d'utiliser les armes chimiques contre son peuple, c'est sans compter sur le désistement américain, qui pourtant avait mobilisé des forces pour une « *ligne rouge* »¹¹⁷ (FOUACE, MARIOTTI, et GASTEL 2021) dépassé, qu'il amorce cette mission d'envergure.

Ainsi, l'opération est mise en place pour répondre à la demande du gouvernement irakien : apporter un soutien pour combattre contre Daech. Après un an de frappes sur le territoire irakien face à la menace terroriste et suite aux attentats du 13 novembre 2015 à Paris, François HOLLANDE étend sa zone d'intervention en Syrie¹¹⁸ (GUIBERT 2015) où des camps de djihadistes y sont présents et coordonnent des attaques contre plusieurs pays. L'opération Chammal, lancée le 19 septembre 2014, répondra également à l'adoption de la résolution 2249 par les Nations Unies de « *la détermination à combattre par tous les moyens la menace terroriste qu'il s'agisse de Daech ou des groupes armés associés à Al-Qaïda* »¹¹⁹ (EMA et MINISTERE DES ARMEES 2020).

L'opération concentre près de 600 militaires des trois armées et services (Armée de terre, Marine nationale, Armée de l'air), la mission principale est d'appuyer les forces de la coalition contre Daech de par les frappes aériennes et le renseignement.



Carte de l'opération Chammal (dossier de presse CHAMMAL, 2020).

¹¹⁶ GAUTIER Louis, « La stratégie à l'épreuve du Moyen-Orient », Revue Défense Nationale 2016/6 (N° 791), 15-19.

¹¹⁷ FOUACE V. et al., « Syrie : comprendre la genèse du conflit et ses conséquences », France 24, 16 mars 2021, <https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20210316-syrie-comprendre-la-gen%C3%A8se-du-conflit-et-ses-cons%C3%A9quences>

¹¹⁸ GUIBERT Nathalie, « Les limites de l'engagement militaire français en Syrie », Le Monde, 14 septembre 2015, https://www.lemonde.fr/international/article/2015/09/15/les-limites-de-l-engagement-militaire-francais-en-syrie_4757401_3210.html

¹¹⁹ EMA, « Opération CHAMMAL », Ministère des Armées, 2020, <https://www.defense.gouv.fr/operations/monde/grand-levant/chammal/dossier-de-reference/operation-chammal>

Elle est divisée par deux piliers centraux afin de coordonner les forces : un pilier appui et un pilier formation.

Le pilier « appui » est organisé autour des moyens aériens et terrestres, avec des bases aériennes situées en Jordanie et une base aérienne aux Emirats-Arabis-Unis et constituant la Task Force WAGRAM. Depuis avril 2019 et la dissolution de la Task Force (TF), ce pilier concerne uniquement les moyens aériens.



Bilan du pilier appui (Dossier de presse CHAMMAL, 2020).

Le pilier « formation » était structuré de façon à venir former les unités irakiennes, avec la TF NARVIK et MONSABERT, pour la TF IRAK.

Depuis 2020, ce pilier est structuré autour des états-majors avec des officiers français à Bagdad (JOCAT : Joint operations advisory team) qui accompagne et conseil pour le commandement interarmées des opérations et les subdivisions, des équipes de conseillers régionaux (OCAT : Operational command advisor team) avec un officier français à Erbil.



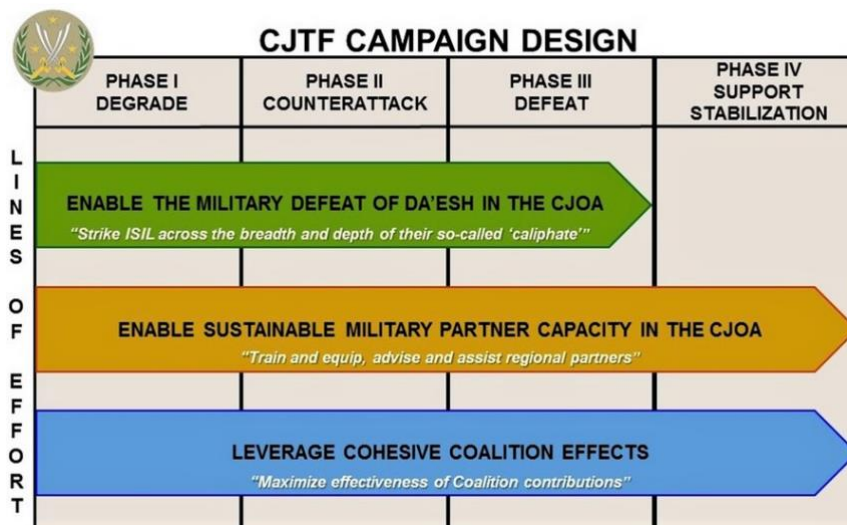
Bilan du pilier formation (Dossier de presse CHAMMAL, 2020).

Depuis le commencement, l'opération toujours projetée au Levant en est à sa quatrième phase. La première phase de celle-ci avait pour objectif de stopper l'expansion de Daech, commencer à entraîner, équiper et assister les forces irakiennes (quasiment pas de présence au sol pour le moment).

La transition à la deuxième phase s'effectue fin 2015. Ainsi, débutent les actions sur le terrain, les Français viennent soutenir les partenaires et viennent en soutien des forces syriennes. Les moyens aériens sont déployés, c'est le début des frappes et les différentes manœuvres de renseignement pour les batailles futures. Ils accentueront les entraînements, les équipements, les conseils et l'assistance aux forces locales (par exemple le maniement des armes).

Après deux ans d'activité du pilier formation et le déplacement de la TF WAGRAM vers Mossoul, le 09 juillet 2017, les forces de sécurité irakienne annoncent la libération de Mossoul, c'est le passage à la troisième phase. De nombreuses batailles décisives vont permettre la libération plus tard de la deuxième capitale Raqqa, le 17 octobre 2017, annoncée par les Forces démocratiques syriennes. Les forces internationales vont permettre un nettoyage des poches résistantes autour de ces deux dernières, c'est également l'élimination des moyens physiques et de la volonté psychologique de l'ennemi. Les entraînements et les équipements des forces partenaires continuent à être développés.

Le passage à la quatrième phase devra attendre début 2020, après les annonces de la fin de l'emprise territoriale du pseudo-califat en Syrie et en Irak. Cette phase est essentielle pour le soutien à la stabilisation des deux territoires. Cette phase toujours en cours, doit permettre une assistance aux gouvernements d'Irak et aux autorités compétentes en Syrie pour maintenir la paix, planifier et garder la stabilité avec des entraînements en continu¹²⁰ (U.S. DEPARTMENT OF DEFENSE s. d.).



Les différentes phases des opérations de 2014 à aujourd'hui (Site de la coalition internationale).

In fine, la contribution française a été importante dans la reprise de territoire que ce soit en Irak comme en Syrie. Ce seront 90 millions (M) d'euros (€) redistribuées pour des aides humanitaires, un prêt budgétaire de 430 M€ pour le gouvernement irakien, les priorités sont données aux secteurs de la santé, de l'éducation, de sécurité, de préservation du patrimoine et pour la société inclusive (réhabilitation des écoles détruites, soutien au rétablissement des infrastructures de santé, formations, ...). Également en Syrie ce sont deux crédits exceptionnels qui ont été mis en place, dont 10 M€ pour la suite de la libération de la capitale et 50 M€ depuis 2018 pour engager une réelle stabilisation (déménages, assainissement, formations, hôpitaux).

¹²⁰ U. S. DEPARTMENT OF DEFENSE, « Operation Inherent Resolve », About CJTF-OIR, Campaign, <https://www.inherentresolve.mil/campaign/>

Après plusieurs remaniements de la position stratégique de la France comme cité des Livres Blanc et de la déclaration de Jean-Yves Le DRIAN (Ministre de la Défense) de 2016 et sa vision des nouveaux enjeux de conquête à « *patience stratégique* »¹²¹ (LE DRIAN 2016) qui rime avec une anticipation des menaces et des moyens pour y faire face, la situation au Levant n'est pas résolue et depuis 2020 des changements s'opèrent de la part des partenaires.

En Irak, une deuxième vague du printemps arabe à resurgit en octobre 2019, reprenant les mêmes contestations de 2011, une reconnaissance des droits de « *dignité humaine* ». Le peuple dénonce la corruption des classes politiques, de l'oppression et de leur avenir sans perspectives¹²² (ARTE 2021c). Cependant, après une démission du gouvernement irakien, la fin est semblable à celle du Liban, rien ne change. Mossoul pourtant en reconstruction pourrait être un point de départ à une mise en route d'un changement de mentalités. Les aides de la communauté internationale devraient œuvrer pour stabiliser la situation du pays.

¹²¹ LE DRIAN Jean-Yves, « Les grands enjeux stratégiques de 2016 », Revue Défense Nationale 2016/6 (N° 791), 7-14.

¹²² « Les printemps arabes : De l'espoir au désespoir (2/2) », documentaire ARTE, 2020, 52 minutes, en ligne le 11 mai 2021, <https://www.youtube.com/watch?v=yass4yFwL2w&t=1106s>

Annexe 3 : Questionnaire de l'interview



2020/2021

Interview – Opération Chammal

Propos préalables

Étudiants en sécurité globale au sein de l'Université de Technologie de Troyes, nous réalisons un projet sur l'opération Chammal, sous la direction de monsieur Romain PETIT en géopolitique du monde contemporain. Notre problématique est la suivante : En quoi l'opération Chammal représente-t-elle un tournant au sein de la stratégie diplomatique-militaire française au Moyen Orient ? Le groupe tient à vous remercier pour l'ensemble des réponses que vous pourrez nous apporter. Toutes vos réponses serviront à compléter notre rapport d'étude sur ce sujet. Nous nous engageons à respecter en tout point votre anonymat. C'est avec plaisir que nous vous transmettrons notre rapport à l'issue.

Questionnaires

Question 1 : Quel est votre parcours militaire (affectations, fonctions, ...) ?

Réponse 1 :

Question 2 : Quelles sont les différentes opérations extérieures que vous avez pu mener ?

Réponse 2 :

Question 3 : Quels sont les objectifs de l'opération Chammal ?

Réponse 3 :

Question 4 : Comment voyez-vous l'avenir de l'opération Chammal ?

Réponse 4 :

Question 5 : Quel a été votre mission dans le cadre de l'opération Chammal ?

Réponse 5 :

Question 6 : Quels sont les enjeux stratégiques pour la France au Moyen-Orient ?

Réponse 6 :

Question 7 : Comment essayez-vous de combattre l'ennemi Daesh ?

Réponse 7 :

Question 8 : Quels sont les changements d'opérations fondamentaux (forces conventionnelles, forces spéciales, renseignements, ...) ?

Réponse 8 :

Question 9 : Quel est la place de la formation dans l'opération Chammal ?

Réponse 9 :

Question 10 : Comment définiriez-vous les notions de guerre hybride et asymétriques et comment elles s'inscrivent dans cette opération ?

Réponse 10 :

Question 11 : Comment vous imaginez les évolutions stratégiques des armées de demain face aux guerres asymétriques ?

Réponse 11 :

Question 12 : Quels sont les points qui vous ont le plus marqué durant l'opération Chammal ?

Réponse 12 :

Question 13 : Selon vous, quelle est la place de la France au sein de la coalition internationale (Opération Inherent Resolve) ?

Réponse 13 :

Question 14 : Selon vous, quel est le lien qu'a la France avec le Moyen-Orient ?

Réponse 14 :

Annexe 4 : Islam : les différents mouvements

